

Notre-Dame des Cimes,
au sommet du pic de la Fache, 3.006 m (Pyrénées)

PÈLERINS EREGRINOS

DES
DE LAS

CIMES
UMBRES

1994

DE LA

AMIGOS
MIS
FACHE

LES AMIS DE LA FACHE

Vous êtes cordialement invités à participer : au RASSEMBLEMENT PYRÉNÉISTE DE LA GRANDE FACHE (3.006 mètres.

Les 4 et 5 AOÛT prochains.

— le 4 : à 20 h. 30, au refuge du Marcadau (près de Cauterets)
VEILLÉE INTERNATIONALE autour du feu.

à 21 h. 45, à la Chapelle : CÉLÉBRATION de la LUMIÈRE et de la RÉCONCILIATION.

— le 5 : PÈLERINAGE du SOUVENIR des PÉRIS en MONTAGNE.

à 9 h. 15 au col de la Fache : LITURGIE DE LA PAROLE

à 11 h. 30 sur la cime : EUCHARISTIE et « APPEL » des DISPARUS.

Venez nombreux :

mais si vous ne pouvez vous joindre à nous, merci de vous unir par la pensée ou la prière.

INDICATIONS :

- N'oubliez pas de vous entraîner et de contracter une **assurance** avant d'aborder la montagne.
- Arrivez tôt le 4 août au Marcadau afin de faciliter le service. Il est prudent de retenir ses places à l'avance. Les campeurs amèneront leurs tentes.
- Musiciens, guitaristes, montez vos instruments pour la veillée.
- Prêtres qui désirez concélébrer, apportez aube et étole.
- Les membres des Comités Français et Espagnol se réuniront au Chalet-Refuge le 4 août à 16 heures 30.

COTISATION :

— Merci d'y penser : 30 francs par personne au minimum, le reste selon votre générosité pour les frais généraux.

C.C.P. - V. PETTY - TOULOUSE 877 85 K

C.C.P. P. LEBORGNE - TOULOUSE 5.303-74 K

Estais cordialement invitados a participar : en la CONCENTRACION MONTAÑERA DE LA GRAN FACHE (3.006 metros).

Los días 4 y 5 de Agosto proximos.

— el día 4 : a las 20 h. 30 en el Marcadau

VELADA INTERNACIONAL

a las 21 h. 45, en la Capilla : CELEBRACION de la LUZ y de la RECONCILIACION.

— el día 5 : PEREGRINACION en RECUERDO de los CAIDOS en la MONTAÑA

a las 9 h. 15 en el collado de la Fache : LITURGIA de la PALABRA

a las 11 h. 30 en la cima : EUCARISTIA y RECUERDO por los DIFUNTOS.

Venid numerosos :

pero si no podeis venir personalmente, uniros a nosotros con la intención y la oración. Gracias !

INDICACIONES :

- No os olvideis de entrenaros y hacer un « **seguro** » contra accidentes antes de abordar la montaña.
- Llegad lo mas pronto posible el día 4 de Agosto al Marcadau para facilitar los servicios ; retened plazas en antelación. Aquellos que puedan, que lleven la tienda.
- Musicos, guitaristas, llevad vuestros instrumentos para la velada.
- Sacerdotes, si deseais concelebrar, llevad alba y estola.
- Los miembros de los Comités Franceses y Españoles se reunirán en el Chalet-Refugio el día 4 de Agosto a las 16 h.30.

COTIZACION :

— Gracias por pensar en ella : 700 pesetas por persona al minimo ; el resto para los gastos generales se deja a vuestra generosidad.

COMITÉ DE RÉDACTION : MM. V. Petty, J.-F. Duhar, Mlle C. Barrau.

AVIS IMPORTANT - AVISO IMPORTANTE :

— Les Comités français et espagnol des « Amis de la Fache » rappellent que les personnes accomplissant l'ascension du sommet de la Grande Fache à l'occasion du pèlerinage annuel **le font sous leur propre responsabilité** et à leurs risques et périls.

Notre association n'a pas pour but d'encadrer des amateurs désireux d'effectuer cette ascension. Celle-ci doit être réservée aux montagnards entraînés qui connaissent et **pratiquent les règles de sécurité.**

— Los Comités (juntas directivas) frances y español de los « Amigos de la Fache » recuerdan a las personas que realizan la ascensión al pico con ocasión de la peregrinación anual **lo hagan bajo su propia responsabilidad** y por su cuenta y riesgos.

Nuestra asociación no tiene por fin encuadrar a aficionados que desean efectuar la ascensión. Esta subida esta reservada a los que conocen las reglas de seguridad y **las cumplen.**

★ ★ ★

ADRESSES UTILES :

Secrétariat Général International - Rédaction du Bulletin, Organisation du Pèlerinage : M. Vincent PETTY « Le Cairn », ARCIZANS-AVANT, 65400 ARGELES-GAZOST - FRANCE (Tél. : 62.97.53.92 et 62.42.78.25).

TRÉSORIER : ESPAGNE : D. José GAINZARAIN-ZABALEGUI, Santiago 30-32, 1º Dcha, 50003 ZARAGOZA (T. 76.29.28.44).

CHALET-REFUGE DU MARCADAU : (été) : Le Marcadau, 65110 CAUTERETS (France) (Tél. : 62.92.64.28). (hiver) : Section de Tarbes du C.A.F., Résidence Branly, 46 Boulevard du Martinet, 65000 TARBES (Tél. : 62.36.93.23). M. Franck DENIZOT, Maison Robichon « Le Villard », 73550 Les Allues (Tél. : 79.08.55.07).

EDITORIAL SIMPLE MUTATION...

..... et puis après: ?????

Tel était le titre de l'éditorial de notre dernier bulletin. Nous posions le problème de l'évolution de notre association et de son devenir. Et voici qu'à l'Assemblée Générale, le Président Guillon, en exercice, annonce qu'il refuse un second mandat présidentiel. Son but: faire prendre conscience à chacun de ses responsabilités, éviter "qu'on reprenne les mêmes" pour "ronronner" dans une fausse sécurité.

Qui donc choisir comme président? Ce ne fut pas sans mal que l'on décida d'élire pour un an notre ami Guy de La Bourdonnaye. Ce dernier, assez réticent, accepta de rendre ce service. Le Bureau fut donc modifié.

Un futur président, déjà membre du Comité a été pressenti. C'est un homme jeune et dynamique. Il a bien voulu prendre la relève. Qu'il en soit remercié!

C'est donc le Docteur Jean-Marc Brasseur qui deviendra président le 5 août prochain.

Disons notre reconnaissance au président sortant pour ses cinq années de mandat. Il reste au Comité et continuera à nous rendre service.

Souhaitons "Bon Vent" au président actuel et à son successeur pour la survie et le rayonnement de notre association.

Vincent Petty

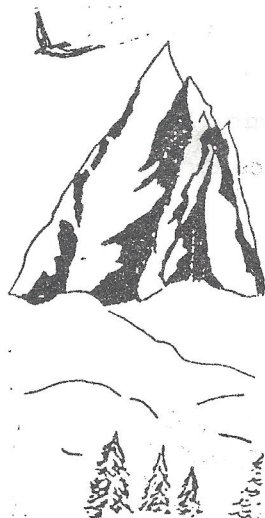


ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

En vue de la ratification de nos nouveaux statuts, une assemblée générale extraordinaire est convoquée à 15 h 30 au Marcadau le 4 août 1994; en cas d'absence prévue ou de retard à l'arrivée, veuillez remplir et nous envoyer la feuille de "Pouvoirs" que vous trouverez à la fin du Bulletin. Merci!



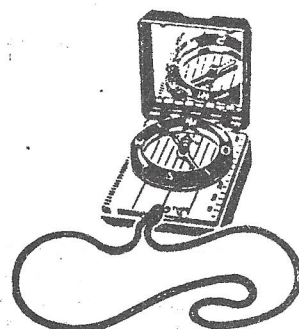
L'effort

O ces gestes hardis, dans l'ombre et la clarté,
Ces bras toujours ardents et ces mains jamais
lassés,
Ces bras, ces mains unis à travers les espaces
Pour imprimer, quand même à l'univers
dompté
La marque de l'étreinte et de la force humaine
Et recréer les monts et les mers et les plaines
D'après une autre volonté.



« Quelque chose
en nous
sait Dieu
comme la boussole
sait le pôle »

Henri GUILLEMIN

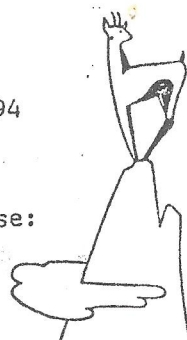


"Le plus court chemin d'un homme à un autre, c'est Dieu" (Stan Rougier)



LE MOT DU PRÉSIDENT.

Janvier 1994



Au col de la Fache, le 5 août 1993, vous avez eu une double surprise: vous avez entendu le président, Georges Guillon, me présenter comme son successeur temporaire, -pour un an-; vous m'avez alors entendu mettre en doute la continuité de notre association, si elle ne trouvait pas les personnes capables et dévouées pour la faire fonctionner.

Mon appel ne s'est pas totalement perdu: merci à ceux qui se sont manifestés, et qui viendront participer à notre comité de direction.

Participer au comité de direction, cela consiste à travailler avec le secrétaire général et le président à la réalisation pratique de notre pèlerinage annuel, et donc non seulement leur porter conseil au cours des réunions de comité (une par an, le 4 août après-midi), mais aussi leur apporter aide active dans la préparation et l'exécution des différentes manifestations de notre rassemblement au Marcadau.



Nous avons, et nous aurons toujours, besoin de nouvelles personnalités au comité de direction qui sera désormais soumis à élection tous les trois ans.

Nous vous convoquons le 4 août 1994 en assemblée générale extraordinaire, pour adopter de nouveaux statuts: vous en trouverez le projet dans ce bulletin. Nous les avons souhaités simples et clairs.

En joignant aux statuts le programme de notre rassemblement (voir p.2 de couverture), vous aurez une vue d'ensemble des buts et des activités de notre association.

En vous remémorant vos journées des 4 et 5 août, vous avez tous les éléments pour prendre la mesure de la tâche du comité: elle n'est pas immense, mais elle est importante et ouverte à des compétences variées.

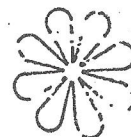
C'est dès maintenant que chaque membre des Amis de la Fache doit se poser la question de sa candidature au comité; en famille ou entre amis, parlez de notre association et de ses activités, et suscitez des candidats.

Suscitez aussi de nouveaux membres, puisque vous aimez l'association et que vous souhaitez qu'elle vive.

Le 5 août 1994, Dieu aidant, je vous présenterai mon successeur, le Docteur Jean-Marc Brasseur, dont vous connaissez déjà la compétence et le dynamisme.

Accueillons-le en nous mettant à sa disposition.

Guy de La Bourdonnaye, président.



« Les plaisirs peuvent engendrer tristesse, regrets, souffrance et aussitôt ils se détruisent eux-mêmes et cessent d'exister. Seule la joie continue à s'épanouir au sein de la douleur physique ou morale. Les plaisirs sont liés à la matière. La joie est du domaine de l'Esprit. »

Marie, MÈRE

DE Famille



Celle dont "on n'a rien dit" ou si peu à travers les événements que relatent les Ecritures, a été une femme toute simple- comme les autres-attachée à ses devoirs d'épouse et de mère. Une ménagère de Nazareth, une mère au foyer. Contemplons la, après l'Annonciation et son voyage d'entr'aide auprès de sa cousine Elisabeth: elle fait ses achats, prépare la nourriture, fait la vaisselle, puis range toutes choses avant de travailler à la layette de l'Enfant qu'elle attend... Voici, ensuite le drame de conscience de Joseph, dont elle ressentit douloureusement les effets... Puis ce sera l'ordre de l'Empereur: elle doit préparer le maigre bagage et prévoir les provisions de route.

Le long chemin de Nazareth à Bethléem ne sera pas sans fatigue.

A l'auberge, pas de réservation, donc pas de place!

Et voici qu'arrive la naissance, subite, dans le manque total de confort et des moindres facilités.

A peine un moment de répit joyeux lors de la visite des bergers et des mages et voici qu'il faut fuir en Egypte avec les inconnus d'une route peu sûre.

Et c'est la vie d'émigrée dans un pays presque hostile.

Un jour, il faudra reprendre le chemin inverse et revenir à Nazareth, se réinstaller, reprendre la vie de tous les jours, avec sa visite à la fontaine pour chercher de l'eau. Il faudrait des volumes pour décrire la vie quotidienne de Marie.

Une noce, à Cana, sera un entr'acte dans cette vie laborieuse. Marie, en bonne maîtresse de maison a l'œil partout. Elle pressent la gêne de jeunes mariés au moment où le vin viendra à manquer; elle "force", avec tendresse et foi, le cœur de son Fils.

Ce Fils, un jour la quittera pour partir sur les routes accomplir sa mission. Marie ne le retient pas! Elle le rejoindra plus tard pour lui rendre service et le suivra jusqu'au Calvaire. Quel exemple de Mère!

Demandons-lui, en cette année consacrée à la famille de veiller sur les Mamans et d'accorder ses grâces à toutes les ménagères du monde.

V.P.

JEAN-PAUL II: SEUL L'AMOUR...

Frères et sœurs de toutes les parties de la terre! Si Dieu nous a tant aimés qu'il s'est fait homme avec nous, comment pourrions-nous ne pas nous aimer les uns les autres, jusqu'à partager avec les autres ce qui s'est donné à chacun pour la joie de tous? Seul l'amour qui se fait don peut transformer la face de notre planète, tournant les esprits et les cœurs vers des pensées de fraternité et de paix. Hommes et femmes du monde, le Christ nous demande de nous aimer.



Este artículo es de uno de los tres primeros españoles venidos a la Fache y está tomado del Anuario de 1993 de los Montañeros de Aragón.



EL CINCUENTENERIO DE LA GRANDE FACHE

Para el 4 y 5 de agosto de 1992 se habían organizado varios actos con el fin de conmemorar, a los cincuenta años, la celebración de la primera Misa en el pico fronterizo de La Grande Fache (3.006 metros). Sabido es que aquella Misa, en 1942, tuvo su causa en un hecho prodigioso, acaecido en esa montaña, el 14 de octubre del año anterior: en la cresta final que lleva a la cumbre, una alpinista francesa, madame Chevalier, se despeñó; invocó, en su caída, a Nuestra Señora, y providencialmente, su piolet, partido en bisel, se quedó clavado en el único punto que había nieve reciente. Atribuyó la salvación de su vida a la intercesión de la Virgen, y en agradecimiento, ofreció colocar una imagen de Ella en la cima de la montaña. Al año siguiente se cumplió la promesa, y desde entonces, cada año (con alguna excepción), se celebra una Misa en la cumbre y, previamente, una peregrinación hasta allí desde el refugio de Wallon. En 1947, en una época en que las relaciones personales entre Francia y España estaban suspendidas y sin conocer entonces estos hechos, dos amigos míos -Andrés Izuzquiza y Antonio Pueyo- y yo, acordamos a subir a La Grande Fache en el momento en que l'abbé Pragnères, con otros dos sacerdotes, se disponía a celebrar la Misa correspondiente a ese año.

Era el 20 de agosto, festividad de S. Bernardo -patrono de los montañeros-. La sorpresa de todos fue enorme. Había una gran concurrencia de alpinistas franceses; se encontraba, entre ellos, madame Chevalier. Tras la Misa, muy solemnemente, a una punta de la cresta se dio el nombre de Francis Lagardère (el joven que había subido, cinco años antes la imagen de la Virgen: muerto en la guerra). Pensamos que la amistad hispano-francesa, nacida ahí, tenía que perdurar y, en conse-

cuencia, se creó la Asociación de "Los Amigos de La Fache".

Pasó el tiempo. En 1992, los directivos de esa Asociación prepararon con esmero el programa de actos a celebrar con motivo del cincuentenario de aquella primera Misa en La Fache (que coincidía con los cuarenta y cinco años del origen de la agrupación) y nos lo comunicaron a todos sus miembros. Los actos eran muy diversos. Para el 4 de agosto: Recepción de personalidades en el refugio de Wallon, celebración religiosa en la ermita de Marcadau, vino de honor, fuego internacional de campamento, velada de las luces, procesión de antorchas y fuegos artificiales. Para el día siguiente, día 5: Liturgia de la Palabra y bendición de cuerdas y piolets en el collado de La Grande Fache, y, en la cima, Eucaristía, oración por los montañeros fallecidos y alocuciones de los presidentes francés y español.

Tuvo que variarse, a última hora, este programa. Se debió a que no pudo ser habilitado el refugio de Wallon, que permanece

cerrado. Por eso, se circunscribieron los actos a la Misa solemne celebrada al aire libre, en la explanada sita ante la ermita de Marcadau, en la tarde del día 5 -fiesta de Nuestra Señora de las Nieves-.

El altar estaba presidido por la imagen (portátil) de Nuestra Señora de las Cimas y adornada con flores silvestres y con el viejo piolet del inolvidable l'abbé Pragnères.

El día era resplandeciente. Más de doscientos alpinistas se encontraban, hermanados, en torno a la sagrada Mesa: hombres y mujeres, jóvenes y viejos, franceses y españoles; y también, las máximas autoridades del montañismo galo. Al fondo, en lo alto, majestuosa, recorriéndose en el azul del cielo, la cumbre de La Grande Fache.

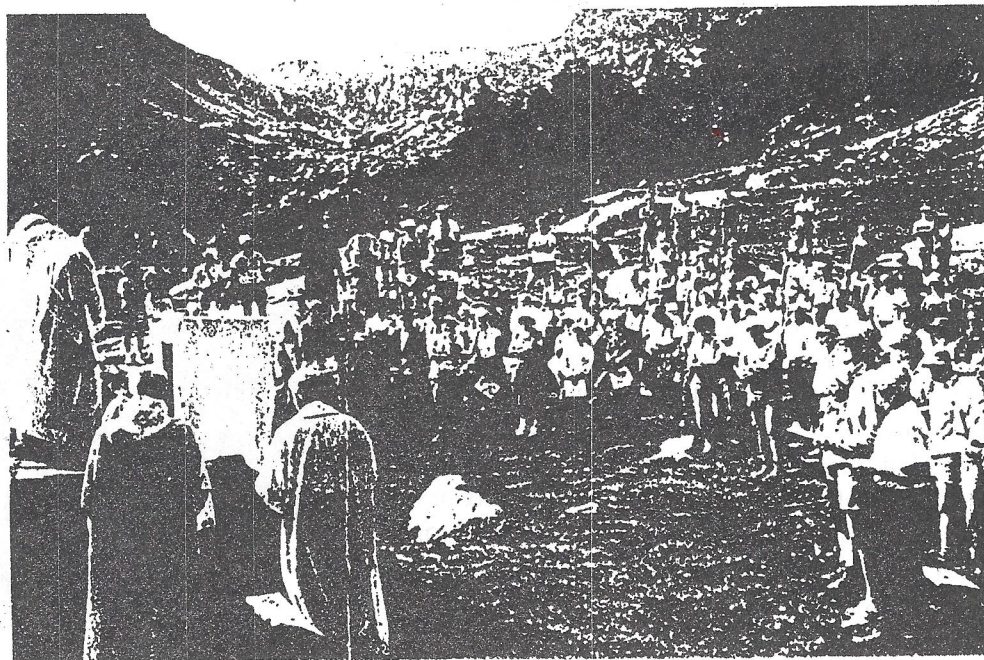
Con el obispo de París concelebraron la Misa cinco sacerdotes, y actuó de maestro de ceremonias -como no podía ser menos- el alma de todo: el diácono Vincent Petty. Un estupendo coro ambientó la ceremonia. El prelado, en su elocuente homilía, subrayó el emotivo

significado del acto y la grandeza de la Creación, tan palpable en este singular paraje. Antes, había saludado cordialmente a los distintos grupos de montañeros venidos de los más variados lugares: de los Altos Pirineos, de Bretaña, de París, de Cataluña (ahí estaban los hermanos Sicut con uno de sus hijos), de Alava (una familia entera), de Aragón... De Aragón - de Zaragoza- habíamos ido, juntos desde Cauterets, el intrépido matrimonio Gainzarain (María Elena y José), el P. Prieto y yo. Los españoles participamos en la Misa con diversas lecturas y oraciones. Al final, se nombraron a todos los muertos en la montaña y se rezó por ellos una sentida oración.

Y recordamos a muchos amigos ya desaparecidos o, simplemente, ausentes. ¡De aquel primer encuentro entre franceses y españoles, en 1947, sólo estábamos allí Vincent Petty y yo!

Los montañeros pasan. Pero la montaña queda. Y La Grande Fache allí está siempre.

Patricio Borobio



El padre nuestro

Pedro G. Huidobro Toro

Jesús ama su tierra. De ella saca sus símiles y comparaciones. Esa "Tierra Prometida" que mana leche y miel, según la Escritura. Agreste, de suaves collados, donde crecen pastizales, higueras, palmas, olivares y viñedos; y los hermosos lirios ponen una nota poética. Y las ovejas alternan con los caprinos y borriquillos. Como gigantes y aromáticos, los cedros habitan las faldas del Libano, madera perfumada que se empleó en el Templo de Salomón. Y una pincelada blanca la pone la nieve en esa cadena de montañas. Mientras el Jordán es un hilo de agua entre el lago de Tiberiades al norte, y el mar Muerto por el sur.

Paisaje idílico y pastoril.

El Maestro la ha recorrido a lo largo y a lo ancho, en su misión evangélica. Doce son sus íntimos, los llamados Apóstoles. Gente rústica, ignorante, pescadores los más. Pero el ascendiente y magnetismo del Hijo del Hombre hará de ellos "pescadores de hombres". Incluso verdaderos Príncipes de una Iglesia que se perpetuará a través de los tiempos. Ahí va Pedro apasionado e impulsivo; Mateo que dejó de recaudar impuestos ante el llamado; Santiago y Juan, los hijos del Zebedeo, ambiciosos de los mejores puestos en el "reino"; Juan, joven y virginal, preferido del Señor; Tomás, que se ha de negar a reconocer la Resurrección de Cristo sin pruebas fehacientes; Judas Iscariote, administrador de los bienes de la pequeña comunidad, cuyas monedas, a veces, se le untan en la bolsa. Entre ellos no escasean rencillas y pequeñas rivalidades.

Pese a su intimidad con el Hijo del Hombre, no le conocen bien, y El se lo echa en cara en la persona de uno de ellos. Pero los Apóstoles lo aman verdaderamente,



sin sospechar su grandeza. El amor de a poco les va abriendo el corazón y el entendimiento, y el Espíritu Santo perfeccionará esa obra.

Los milagros de Jesús deben aterrarlos, que lo sobrenatural espanta. Más cerca de sus mentes y capacidades, admiran esa su valentía de hombre de bien para enrostrarles su falsía e hipocresía a las autoridades religiosas judaicas, a los que denomina "sepulcros blanqueados". Y cuando lo ven orar y pasarse noches en plegarias, quedan pasmados. Lo ven recogido, con algo de santidad a la vista, en comunicación superior con Yahvé. Ciertamente piensan que de allí debe venirle ese poderío y majestuosidad con que reviste cada uno de sus actos, esa su serenidad imperturbable, su infinita dulzura, su paz.

Su voz y su mirada no son de olvidar. Tiene una autoridad indiscutible y está a tono con las circunstancias; y su mirada no es posible ignorarla, que lee en las almas, descubre los pensamientos más ocultos. Pero es en la ora-

ción donde más se desconciertan. No saben hacerlo. Y el Maestro les ha recomendado rezar incesantemente, puesto que el espíritu está pronto, mas la carne es flaca. Tienen necesidad de ella, pues advierten que reaviviza santas determinaciones. Y es tanto su interés de penetrar el poder de la oración que le piden a Jesús les enseñe a orar. Cuando lo hagan, así deben decir:

"Padre nuestro, que estás en el cielo,

Santificado sea tu nombre.

Venga a nosotros tu reino.


Hágase tu voluntad, en la Tierra como en el Cielo.

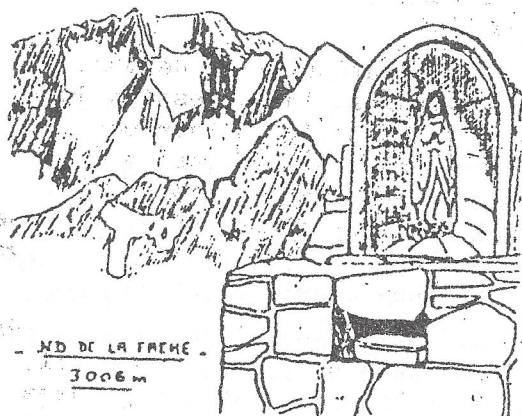
Danos hoy nuestro pan de cada día.

Perdona nuestras ofensas, así como nosotros también perdonamos a los que nos ofenden.

No nos dejes caer en la tentación. Y líbranos del mal".

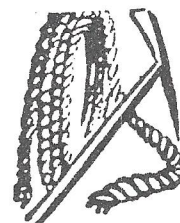
No cuesta imaginar el efecto de cada una de sus palabras. Como les ilumina el espíritu con su profundidad tan sencilla; y cómo les revuelve las entrañas. Oración más perfecta y sublime jamás se volverá a escuchar, ha salido de los labios del Dios-Hombre. Y que establece un orden de valores: Dios en primer lugar, después las necesidades de los hombres. Revela nuestra gran dignidad, la de ser hijos de Dios por adopción, y todos los humanos consiguientemente hermanos. Maravillada la Iglesia, en la Santa Misa expresa: "amonestados con preceptos saludables nos atrevemos a decir", y reza el Padre nuestro.

Es el más perfecto y completo de los rezos. Resume las cuatro finalidades de la oración: adorar a Dios, acción de gracias, reparación y petición. Plegaria tan maravillosa no debiera estar lejos del corazón. Y florecer en los labios de continuo como una sonrisa del alma. 



ND DE LA FAME
3006 m

— informations



Notre Pèlerinage 1993

Le refuge du Marcadau étant réouvert, le pèlerinage a pu reprendre selon ses traditions. L'accueil des nouveaux gardiens fut extrêmement sympathique et nous tenons à les en remercier très vivement.

Le feu de camp international se déroula comme à l'accoutumée devant le refuge. Ce fut ensuite le cheminement lumineux jusqu'à la chapelle pour la veillée pénitentielle. Le 5, au matin, sous la présidence du Père Baqué, supérieur général de Garaison, on se rendit au Col de la Fache, où, en raison du risque d'orage, la messe fut célébrée. L'émouvant "Appel des Disparus" précéda l'allocution du président Guillon qui présenta son successeur. Ce dernier, en quelques mots se fixa pour tâche la relance de notre association et le partage des responsabilités afin de préparer l'avenir. Les nouveaux pyrénéistes furent "adoubés" et un petit groupe monta à la cime pour y installer une nouvelle statue.

Notre 9ème Assemblée Générale

Retardée d'un an pour cause de fermeture du Refuge, notre assemblée réunit peu de monde. Fort heureusement "pouvoirs" et votes par correspondance remplacèrent les absents. Dès l'ouverture, le Président Guillon annonça qu'il renonçait à un second mandat. Le Comité proposa pour lui succéder M. Guy de La Bourdonnaye, qui, depuis tant d'années, se joint à nous. Pris de court, ce dernier tenta de se dérober mais accepta le poste pour une durée d'un an.

Quant aux élections, elles avaient unanimement réélu tous les membres de la liste proposée aux suffrages.: Dr Brasseur, MM. Descuns, Duhar, Guillon, de La Bourdonnaye, Lafforgue, Leborgne, Mastias, Mme Moré-Philip, Melle Barrau.

A l'élection du Bureau, le P. Leborgne fut élu trésorier, l'abbé Duhar devint secrétaire. M. Guy de La Bourdonnaye, président.

De leur côté, nos amis espagnols ont purement et simplement reconduit leur Comité et son Bureau.

A la Chapelle

Messes le 4 au soir, le 5 en fin de matinée, et le 6 pour les défunts de l'association. Les autres soirs, faute de messe, eut lieu une célébration de la Parole avec Communion.

Le Pélé et les médias.

Comme chaque année, les médias ont soit annoncé notre pèlerinage, soit donné un compte rendu. Citons: le Bulletin Religieux de Tarbes et Lourdes, Lourdes Magazine, La Nouvelle République, La Croix du Midi, La Dépêche, l'Essor, Eclair-Pyrénées, SudOuest....

Une Visite

Le 5 aout, nous avons eu le plaisir d'accueillir à la chapelle Mgr Jean Gauzin, vicaire général de Cahors qui célébra la messe dans l'après midi.

Le Comité français des "Amis de la Fache" s'est réuni à Lourdes le 21 Décembre pour étudier les affaires courantes: le Bulletin, les finances, la succession du président et le partage des tâches. Certaines dispositions ont été prises concernant le pèlerinage lui-même: Il serait souhaitable que l'"Appel des disparus" ait lieu aussi, à la chapelle pendant la messe célébrée le 5 à la même heure qu'au sommet. Il serait bon d'éviter de célébrer une messe au col sauf cas de nécessité pour ne pas éparpiller les démarches. L'idée d'un livret comportant un historique du pèlerinage et de la chapelle, le programme des 4 et 5 aout et quelques chants est à l'étude.

Que soient ici vivement remerciées les religieuses du "Petit Couvent de l'Immaculée Conception" qui ont bien voulu recevoir notre Comité et assurer le repas du midi. Après la réunion, le P. Leborgne célébra la messe dans la Chapelle des religieuses.

Notre ami, Mgr Claude Dagens a été nommé évêque coadjuteur d'Angoulême.
Nous lui disons notre joie et l'assurons de nos prières pour son nouveau ministère

Le R.P. Emile Bruschi, ofm que certains ont connu au Marcadau a été élu Provincial de la province franciscaine.

En Italie, sur la pointe Gnifetti (4500m) dans le massif du Monte Rosa a été fixée une statue de N.D. de Fatima au dessus de la Cloche la plus haute d'Europe, la cloche Margherita.

- Fin Octobre, à Monléon-Magnoac, une plaque a été apposée sur la maison natale de notre regretté ami Raymond d'Espouy, à l'occasion du Centenaire de sa naissance. Une grande foule comprenant bien des pyrénéistes avait tenu à rendre hommage à ce "chevalier" de la Montagne qui travailla si bien en faveur de l'amitié franco-espagnole. Après quelques discours, eut lieu la visite d'une exposition.

Un couple, cet été, se présente à notre siège. Surprise ! Il s'agit de M. & Mme Fache. Ayant entendu parler du pèlerinage, ils venaient se renseigner sur les origines de celui-ci. Inutile d'ajouter qu'ils ont adhéré à notre association. Qu'ils soient les bienvenus parmi nous !

Nouvelles...

... de Lourdes - Sa Sainteté le Dalaï Lama a tenu à venir visiter La Grotte pour y prier avec les chefs des principales religions. L'Imam de la mosquée de Paris avait donné une conférence sur le miracle en Islam à l'occasion du Congrès médical qui s'était tenu à l'automne dans la cité mariale.

Désormais "Radio Lourdes Pyrénées" émet régulièrement et couvre bien au delà des limites du Département des Htes Pyrénées.

Le Père Joseph Bordes, recteur des Sanctuaires depuis seize ans a été nommé curé de l'Eglise St Jean de Tarbes. Il est remplacé par son prédécesseur le Père Michel de Roton. Nous assurons nos deux amis de nos prières.

Le "Secours en Montagne" fêtera cette année ses vingt ans. Que soient remerciés ceux qui risquent leur vie pour sauver les autres !

- Le monument aux morts de la Guerre, qui avait été déplacé pendant la construction d'un parking souterrain, a repris sa place au centre de la place Peyramale.

- De grands projets sont actuellement à l'étude pour préparer le Lourdes de l'an 2000 tant sur le plan de la ville et de la circulation que dans les sanctuaires.

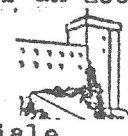
- A St Savin un passage à travers le verger des moines, facilite l'accès des visiteurs depuis le parking situé au dessous du village. Le musée de l'abbatiale a été agrandi et réaménagé mettant en valeur les pièces principales.

- Le refuge du Portillon, dans la région luchonnaise a été reconstruit plus haut que son prédécesseur

- Au refuge du Marcadau de nombreux aménagements ont été effectués: électricité par panneaux solaires, téléphone, nouveau mobilier, etc.. Un projet prévoit la remise à neuf des chambres et dortoirs qui seront dotés de sanitaires.

- L'intérieur de l'Eglise d'Argelès-Gazost a été entièrement repeint.

... d'Espagne - A Saragosse, le rétable de l'autel majeur au Pilar est en restauration ainsi que les tapisseries de la Seo



IN MEMORIAM



Nous avons appris vers la fin de l'année passée le décès de notre premier président français, M. Alfred Pivert. C'est une grande et douloureuse perte. Il est décédé le 8 décembre dernier. C'est lui qui, avec Georges Ledormeur, avait remis à l'abbé Pragnère la Médaille d'Honneur du C.A.F. lors de l'inauguration de la première chapelle, et qui avait dévoilé la plaque "baptisant" la Pointe Fr. Lagardère, en 1947. Il se trouvait au sommet lors de l'arrivée de nos trois premiers amis espagnols et accepta la présidence du comité français, qu'il conserva cinq ans. Notre photo le montre aux côtés de l'abbé Pragnère sur la Pointe Lagardère avec à droite, André, le frère de Francis.

Nous avons aussi appris la mort du père de notre ami, le P. Luis Febas. Nous présentons nos condoléances à nos amis en deuil et nous prierons cet été pour ces défunts.



Jalons de Spiritualité

LA HALTE HORAIRE ou SAVOIR S'ARRÊTER

Sachons nous arrêter au bord du sentier pour la halte horaire! C'est une sage discipline, pas tellement évidente car nous avons tendance à poursuivre le chemin jusqu'à l'arrivée de la fatigue. On oublie l'adage: "Qui veut voyager loin, ménage sa monture". Cet arrêt salutaire va permettre à mon corps de se reposer, mes muscles vont s'assouplir, la tension nerveuse va se relâcher, mon esprit va se détendre. Cette halte me permettra de grignoter quelques aliments choisis en fonction de leur apport en calories. Enfin, je mettrai à profit ce temps de repos pour regarder le paysage et reprendre le dialogue avec mes compagnons.

Il en va de même dans notre vie spirituelle. Après une étape de notre existence il n'est pas bon d'aller jusqu'à l'épuisement. Il faut savoir s'arrêter. Cela permet de bien tenir les rênes de sa vie, de marcher selon son rythme.

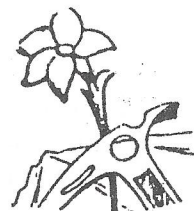
Savoir faire halte! Halte dominicale de la messe, qui maintient les liens avec la paroisse, halte d'une retraite, d'une sérieuse révision de vie. Nous en profiterons pour nous reposer de la vie quotidienne. Notre âme va se détendre, nos qualités vont s'assouplir et notre amour de Dieu et des autres se renforcera.

L'Écriture nous apportera la Parole divine en nourriture, nous admirerons les miséricordes que Dieu nous a accordées sur le chemin parcouru, nous partagerons avec nos frères la joie de l'Eucharistie, pain de la route vers la sainteté de Dieu.

Seigneur, ne permets pas que je m'essouffle, enseigne moi la mesure sur cette route qui me mène à toi. Que je sache goûter ta Parole et me nourrir du Pain de Vie. Ainsi, reposé par mes haltes, nourri par Ton Corps, je suivrai jusqu'au bout avec courage la route qui monte vers Toi.

Repères

Bibliques

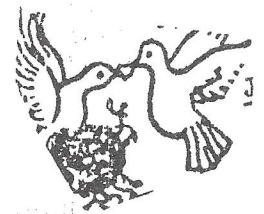


"Oui le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge" Ps 9
 "Béni soit Dieu, qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son Amour" Ps 65, 20
 "(le Seigneur) m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré, car il m'aime" Ps 17, 20
 "Gloire au Seigneur à tout jamais! Que Dieu se réjouisse en ses oeuvres!" Ps 103, 31
 "Envoie ta Lumière et ta Vérité, qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta Montagne sainte, jusqu'en ta demeure." Ps 42, 3

"Dieu n'est pas au bout d'une accumulation de connaissances, c'est par l'émerveillement qu'on le rejoint" (Stan Rougier)

ANNIVERSAIRES

1944, il y a 50 ans... Frontière gardée - Pas de pèlerinage.
 1949, il y a 45 ans... Montée des panneaux de la chapelle à dos d'homme par les jeunes du Foyer Francis Lagardère de Nogent. Visite à Braccimagna.
 1959, il y a 35 ans... Nouvelle statue en plastique. 45 pèlerins espagnols.
 V. Petty fête ses 25 ans de montagne. l'abbé Pragnère survole le sommet.
 1964, il y a 30 ans... La télévision filme le pélé. 150 pèlerins.
 1969, il y a 35 ans... Messe cocélébrée par les PP. Pinsdez et Lacouture.
 1974, il y a 20 ans... Jubilé de l'Année Sainte. Nouvelle statue.
 1979, il y a 25 ans... Modification du cérémonial. 170 pèlerins.
 1984, il y a 10 ans... 300 personnes au sommet
 1989, il y a 5 ans... Messe au bord du lac pour cause d'orage

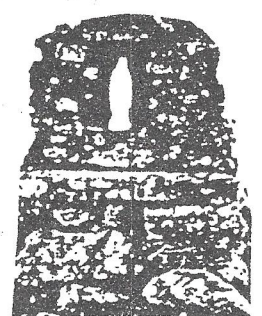


GARNET FAMILIAL

Joie de maître : Pierre Forgues, 28.8.93 - Nathan Brasseur, 9.12.93 - Mathieu Lafforgue

Joie de "la Rencontre" : Santiago Martin-Alamo 9.4.93 - Pierre Manégrier, 29.8.93
 Chanoine J. Bourdette

Joie de s'engager : Jean-François Duhar, ordonné Diacre, 16.6.93

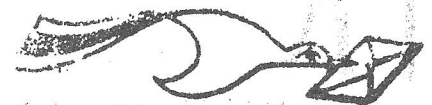


PREPARONS NOTRE PÉLERINAGE

Pour la veillée pénitentielle, nous pourrions prendre : 1^o Jean 1,8-2,2 : Etre vrais avec nous-mêmes et avec Dieu en nous reconnaissant pécheurs. Souvenon-nous que nous avons en Jésus un avocat qui nous a aimés à en mourir.

Chants proposés : Le Seigneur m'a comblée de joie, Magnificat (Taizé), Peuple de Baptisés, Alleluia (Irlandais), Vierge de la Montagne.

courrier



- Le Cardinal Etchegaray : "Merci de tout coeur pour votre fidélité montagnarde. A quand la joie de nous revoir ?"

- M. le Chanoine Et. Lalaque : "Merci pour 'Pèlerins des Cîmes', plein d'intérêt pour les amoureux de la montagne, même si la pratique de cette dernière leur est devenue difficile."

- M. M. Sinoir, du P.N.P.O. : "En vacances, loin des Pyrénées, je suis au regret de ne pouvoir participer au pèlerinage. C'est avec foi et amitié montagnarde que je m'unis chaque année à vos intentions."

- Dr Théas du 'Secours en Montagne' : "Malgré mon absence, je tiens à m'associer pleinement à la réussite de ce pèlerinage."

- Mme H. Lamathe : "J'ai lu avec toujours le même intérêt le Bulletin. Merci de ce lien."

- M. José Gil : "Je souhaite de tout coeur que le prochain pèlerinage soit une réussite sereine et joyeuse."

- Associazione Nazionale Alpini (Anciens Chasseurs Alpains d'Italie) : "Si sera possibile saremo felici di partecipare con una delegazione, l'anno prossimo."

- Abbaye de Belloc : "Que le Seigneur nous aide à faire monter vers Lui ceux qu'Il nous confie."

Le nouveau trésorier est un homme heureux : les comptes que Vincent lui a transmis font ressortir un bénéfice à la fin de l'exercice 1993. Voici comment s'établissent les comptes de fonctionnement 1993 :

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	3 720,00	Gestion	1 670,20
Dons	4 350,00	Bulletin	3 135,80
Pin's, cierges, quêtes	7 300,00	Pèlerinage	1 045,55
		Chapelle	29,25
TOTAUX	15 370,00		5 880,80

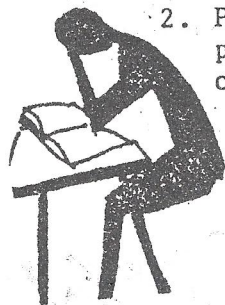
Bénéfice de l'exercice : 9 489,20 F

REMARQUES :

1. Les cotisations d'Espagne sont arrivées après la clôture de cet exercice. Elles figureront dans le prochain compte rendu.
2. Deux dépenses importantes sont programmées pour 1994 :
 - l'impression des couvertures du bulletin pour les cinq années à venir,
 - le renouvellement de deux livres liturgiques pour la chapelle du Marcadau.

COTISATIONS :

1. Elles restent fixées à 30 francs par personne et par an. Il n'est pas interdit de dépasser cette somme... Le surplus sera comptabilisé comme don.
2. Pour faciliter le fonctionnement de la trésorerie, il est préférable de régler la cotisation en début d'année et par chèque :
 - soit par chèque bancaire à l'ordre des "Amis de la Fache",
 - soit par chèque postal à l'ordre de "M. Pierre LEBORGNE" : 5 303 74 K TOULOUSE "
 (Ce CCP, ouvert pour la circonstance, servira exclusivement à la trésorerie des Amis de la Fache.)



ADRESSE PERSONNELLE DU TRESORIER :

Père Pierre LEBORGNE 15 Avenue de Bétharram
64800 LESTELLE BETHARRAM Tél : 59 71 93 49

En ce début d'année, le trésorier souhaite à chacun... et à la caisse de l'association : Bonne Grimpette !

M. Mme Melle (NOM et Prénom) _____

Adresse : _____

envoie sa cotisation pour l'année : _____
(à partir de 30 F par personne et par an).

signature : _____

- ☐ chèque bancaire au nom des Amis de la Fache
☐ chèque postal à l'ordre de M. Pierre Leborgne

Homélie du R. P. Baqué pendant la Messe au col.

On m'a demandé de présider cette concélébration, alors que je me retrouve par ici après de longues années où j'ai fait tout seul parfois le pèlerinage de la Fache. A travers une homélie, il nous faut chercher et comparer ce qui a été vécu depuis longtemps et ce que nous vivons dans le quotidien aujourd'hui.

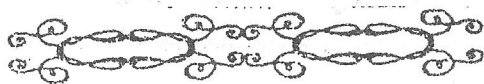
Dans ce mystère de la Visitation, que l'Evangile nous propose, regardons Marie! Pendant la montée, beaucoup priaient, d'autres gardaient le silence en réfléchissant. Dans notre groupe, il y avait des jeunes et des moins jeunes, nous avons réfléchi aux "mystères joyeux". Chaque fois, quelqu'un faisait une réflexion ou ajoutait une intention. J'ai écouté et médité ce qui se disait. L'Annonciation nous parlait de l'humilité, la Visitation de la Charité, la Naissance de Jésus de la Pauvreté, la Présentation de l'offrande de nos vies, Jésus dans le Temple de la recherche du Seigneur. Dans cet Evangile, il nous est dit que Marie se mit en route rapidement. Ce n'est pas qu'elle voulait grimper sur les montagnes, mais elle avait un but, un pèlerinage à accomplir. Qu'est-ce qu'un pèlerinage pour un montagnard?

On est toujours "en pèlerinage". C'est se suivre les uns les autres. C'est aussi attendre. Nous voyons Marie partir à toute vitesse... Etait-elle seule ou accompagnée? Avait-elle un sac à dos? Elle avait sûrement quelque chose à porter à sa cousine Elisabeth, donc un fardeau, mais elle portait aussi son Fils. Pendant la route, elle devait penser à ce dernier ainsi qu'à Elisabeth qui, elle aussi, attendait un enfant. Tout cela peut nous aider que nous soyons en montagne ou en plaine, car nous sommes toujours en route, et cette route doit nous conduire à Dieu. La Vierge est avec nous pour nous mener au Seigneur Jésus. C'est Lui qui a dit: "Je suis la Vie, la Vérité et le Chemin." La Vie: ce qui nous réunit, c'est la marche et nous avons pensé à ceux que l'âge ou l'infirmité prive de cette marche-pèlerinage. La Vie, c'est un don de Dieu. Nous pensons aussi à tous ceux qui en ont assez de la vie. En montant, je me souvenais de ma première ascension à l'Aconcagua, pendant mon séjour en Argentine. Je me suis trouvé dans un refuge avec un américain du nord, un jeune qui faisait de la montagne pour se tuer. On se retrouvaient à 5400 dans ce refuge et il avait "marre" de la vie! Nous étions pris dans la tempête et dans la neige, quelqu'un ayant omis de fermer la porte l'année précédente. Petit à petit, avec le peu d'anglais que je possédais, on a pu se parler... de la vie! C'est le Seigneur qui nous guide, laissons nous guider! Hier, on disait: "Laissez vous réconcilier!". Aujourd'hui faisons confiance à notre guide. N'ayons pas peur! Peu importe d'arriver au sommet, ou d'y être le premier. Même ceux qui restent au col sont avec nous. L'important n'est pas d'arriver, mais de se mettre en route. Un pèlerinage, c'est aussi une rencontre avec nos frères.

C'est pour cela que le mystère de la Visitation est celui de la Charité. Marie va aider sa cousine, pourtant elle avait bien des raisons de rester chez elle en disant: "elle est comme moi!", mais elle est partie en toute hâte à travers la montagne pour rendre service. C'est aussi un des buts de notre démarche: être ensemble, marcher ensemble; pas seulement avec ceux qui s'entendent bien avec nous. Dans une Eucharistie, il est assez facile de s'entendre. Cela devient plus difficile dans la plaine au retour chez soi. S'entendre et s'entraider! Je suis revenu d'Argentine avec une famille dont la Grand'Mère avait 79 ans qui avait ses parents dans un village haut-pyrénéen. Ses grands-parents étaient nés là et elle espérait rencontrer sa famille. J'ai pris le téléphone pour annoncer sa visite. Ils ne l'ont pas reçue!! parcequ'il y avait des affaires de succession..... Celle qui refusait la vieille dame avait 83 ans!! J'ai servi d'interprète. Le monsieur qui me parlait me disait: "Nous avons notre honneur, nous sommes chrétiens". Quels genre de chrétiens sont-ils qui repoussent ainsi une parente de 79 ans qui vient de faire 12000 Km pour rencontrer sa famille? Elle est repartie avec tristesse n'ayant ni vu sa cousine ni prié sur la tombe de ses grands-parents et cela au nom de l'honneur et de la vie chrétienne!

Prenons conscience qu'être chrétien, c'est aider les autres et s'aimer. Hier sur ma route, j'ai croisé un jeune dont le sac était fort lourd. Comme montagnard, j'aurai dû échanger nos sacs. D'autres sont aussi passés sans s'arrêter, comme dans l'histoire du bon Samaritain. Faire une ascension, c'est monter, sans peur, malgré les difficultés, l'envie de s'arrêter. C'est continuer comme la Vierge Marie, qui par son humilité, sa charité, sa pauvreté, sa générosité, nous enseigne qu'il faut aller de l'avant avec son Fils Jésus Christ.

Amen!





Chers amis

Un bien grand et cordial merci pour l'envoi du Bulletin des Pèlerins des Cimes. Toutes mes pensées vous accompagnent dans votre course à la Grande Fâche, car parmi les "péris en montagne" il y a mon ami le Père Jean Calmeille. Il repose à Arreau. Le père Calmeille était aumônier des Etudiants à la rue Mage à Toulouse. Au cours du camp de vacances au lac de l'Oule il partit avec un groupe faire le pic de Batoua. Il y fit une chute mortelle le 19 juillet 1951. J'étais alors à Montpellier préfet du Collège saint François Régis. Le père Provincial me demanda de vite venir à Toulouse pour la rentrée des Facultés afin de remplacer le Père Calmeille. L'été suivant je participais au camp de l'Oule. Le mois de juillet fut épouvantable, pluie et orages tous les jours. Le lac de l'Oule est vraiment une chaudière ! Toutefois un jour nous avons pu faire le Néouvielle. J'en garde un excellent souvenir.

Renommé à Montpellier j'ai refait des camps d'été avec des étudiants, mais dans les Alpes du Briançonnais autour du glacier Blanc.

Comme je vous l'avais écrit, l'année 92 m'a été éprouvante avec deux opérations, une en février, la seconde le 21 septembre. Bien que les jambes soient encore faibles je vais beaucoup mieux. J'espère bien venir à Lourdes en juillet prochain chez le Docteur Pilon.

Que Notre-Dame vous garde et que Dieu vous bénisse

Sincères amitiés



Pierre Moreau

RADIO VATICANA
Ufficio Promozione e sviluppo
00120 Rome

PS : J'ai communiqué le bulletin à mon collègue de la section espagnole monsieur Guillermo Martin Rodriguez. Il a été très surpris et intéressé

☆☆☆☆



Les Allocutions des Présidents ne furent pas enregistrées. Nous regrettons de pouvoir les publier.

« Seule une vie vécue pour les autres mérite d'être vécue. » Einstein.

Nous avons lu pour vous.



"Prier aujourd'hui" André Sève (Ed. Le Centurion) - Un petit traité sur la prière. Une invitation à la vraie prière. L'auteur a déjà à son actif plusieurs livres de spiritualité. Prier, c'est laisser Jésus prier en nous, c'est prendre du temps pour aimer et écouter Dieu.

"Le Choix de Dieu" J.M. Lustiger (Ed de Fallois) - A l'occasion d'entretiens, le Cardinal de Paris répond aux questions que certains se posent sur sa vie, son cheminement, mais aussi sur tous les grands problèmes de l'actualité.

"Clartés sur la Vie Montante" Pierre Cribier (Ed St Paul) - Série de méditations et de citations pour aider les personnes du 3ème âge à monter vers la cime de leur vie, la rencontre avec Dieu pour l'Eternité.

"L'Evangile de Marie" Georgette Blaquièrre (Ed Lion de Juda) - Petit traité de théologie mariale, facile à lire et qui remet la Vierge Marie à sa vraie place comme Mère du Christ et mère des hommes. En suivant les Evangiles, l'auteur nous convie à une "retraite" sous le regard de Notre Dame et à la lecture des grandes déclarations de l'Eglise. Un des meilleurs ouvrages sur la Vierge Marie.

"Vivre le Christianisme" François Varillon (Ed Centurion) - La dernière retraite prêchée par un éveillé d'âmes de grand renom. A travers ce "traité" pour vivre le Christianisme l'auteur nous dévoile les divers aspects de la foi mais avec un autre regard. Il démonte les barrages que nous nous obstinons à reconstruire sur la route de la vraie vie. Il explique par paraboles ou par images les côtés parfois obscurs de notre foi. Il va à l'essentiel. On ferme ce livre comme on prend congé d'un ami.

"L'Avenir est à la tendresse" Stan Rougier (Ed Salvator) - L'auteur qui a beaucoup vécu parmi les jeunes, nous invite à les écouter crier leur idéal de vie, leur recherche de tendresse dans un monde triste et désabusé. Il nous convie à nous reconnaître frères les uns des autres. Cet amour évangélique est "ce qu'il y a de plus humain en Dieu et de plus divin dans l'Homme". Ce livre donne une bouffée d'Espoir.

"Esprit de l'Homme, Esprit de Dieu" Yves Congar (Foi Vivante) - Court "traité" d'un théologien de renom sur l'Esprit Saint, son existence, sa "personne", son action, source d'énergie et de liberté.

"Méditations pour aider la prière" Fr Achille Degeest ofm (Ed Mediaspaul) Quarante courtes méditations qui mènent droit à l'oraison solide. L'auteur écrit avec son cœur d'apôtre et son bon sens à toute épreuve. Une lecture quotidienne de quarante jours... une véritable "potion magique" pour réchauffer la foi, l'espérance et la charité.

"Parlez nous de Marie" J. Laurenceau op (Ed Salvator) - Homélies bibliques pour prier avec la Vierge Marie à travers l'année liturgique. S'appuyant sur la Bible, les textes conciliaires de "Lumen Gentium" et les exhortations papales comme "Marialis Cultus" et "Signum Magnum", l'auteur développe une véritable litanie mariale en traçant une grande fresque à la gloire de Notre Dame.

"Les 3000 des Pyrénées" Juan Buyse (Ed J & D) Le premier livre qui donne la liste exacte et complète des 3000 de la chaîne (plus de 250 !)

"Les Pyrénées" Patrice de Bellefon. (Ed Arthaud) - Paysages, diversité et le grandiose des Pyrénées.

"Histoire de Lourdes" Collectif (Ed Privat) - De la préhistoire à nos jours. La vie quotidienne, civile, militaire et religieuse de la cité mariale.

"Chroniques de Bigorre" Jacques Longué (Ed Laubatières) - Notre excellent ami retrace un demi-siècle de vie quotidienne dans les Hautes Pyrénées. (1940-1993) Une multitude de petits détails qui ont émaillé la vie de notre région.

UNE REEDITION ATTENDUE : A la poursuite des Izards "Abbé Louis Pragnère (Ed J&D) Les aventures de chasse du "grand braconnier" des pyrénées. En commandant ce livre à notre siège vous bénéficierez d'un prix réduit (90 fr au lieu de 120)

Nous espérons obtenir des "tirés à part" de l'article que notre ami M. Delavat a publié dans la revue "7 vallées et Pays Toy" sur l'Histoire de la Fache

"Quand la vie devient prière" - Michel Quoist (Ed. Ouvrières-Foi Vivante)
Petit manuel de prières pour diverses circonstances de la vie quotidienne par un spécialiste de l'Evangile vécu concrètement.

"Ces enfants du ciel" - Jean Toulat (Ed. Fayard) Evocation douloureuse de la perte d'un enfant et de l'association "Jonathan, Pierres Vivantes" qui regroupe les parents de ces jeunes, trop tôt partis, dans l'espérance de la vie éternelle et la certitude qu'ils sont encore spirituellement à leurs côtés.

"Maria et Jean-Luc" - André Cabes (Mame) - Vie et mort d'une jeune fille de Lourdes et d'un jeune prêtre, tous deux assassinés. Le frère de Jean Luc, évoque le souvenir de ces deux victimes et lit dans leur mort une promesse de fécondité: "si le grain tombé en terre..."

"Prier à Lourdes avec Bernadette" - Bernard Dullier (Desclée de Brouwer) - Le chapelain chargé de l'accueil des jeunes à Lourdes nous invite à suivre Bernadette sur les lieux où elle a vécu et à prier avec elle.

"Contes dels quatre vents" André Lagarde - Les vieux contes de notre enfance: Grimm, Andersen, Perrault, revus et redits en occitan avec tout le charme du terroir, (et un lexique!) Restons fidèles à nos racines!

"L'Aventure du Vignemale" - Didier Lacaze et "L'Aventure du Balaitous" J.F. Labourie aux "Randos Editions". Ces deux volumes retracent l'histoire des deux sommets depuis leur conquête jusqu'à nos jours. Ils évoquent les grands pyrénéistes qui ont illustré ces massifs. Un important apport à l'histoire du Pyrénéisme.



UNE COURONNE DE ROSES (Histoire vraie 1904-1914)

"Mademoiselle, pourquoi fleurir cette statue de la Vierge ?" "Nous sommes en mai, le mois de Marie." "Connaissez-vous la plus belle couronne de roses qu'on puisse tresser à la Vierge ?" et la vieille femme de chambre offrit à sa jeune amie un chapelet. "Dites le chaque jour, vous honorerez ainsi dans votre coeur l'histoire du Salut que son Fils nous a gagné."

Des années plus tard, fidèle à l'engagement pris naguère, la jeune fille adhéra à l'association du Rosaire vivant. Elle y rencontra celui qui devint son mari. Bien que tous deux membres de l'Eglise Anglicane, ils décidèrent de devenir Catholiques Romains. Lorsqu'au jour de leur entrée dans l'Eglise, ils entrèrent dans leur nouvelle église paroissiale quel ne fut pas leur étonnement de voir devant l'autel de la Vierge la bonne vieille le chapelet aux doigts! N'était-ce pas le doigt de Dieu qui montrait à la demoiselle à qui elle devait sa conversion? S'il n'y a là qu'une pure coïncidence matérielle, ne me parlez plus de la "communion des saints".

Ces deux fiancés, c'étaient mes parents. Louange au Dieu des Miséricordes !

Vincent PETTY

à vos plumes!

Chers lecteurs, vous constatez que le présent numéro porte plusieurs signatures. Nous rappelons que ses pages sont ouvertes à tous et que nous serons très heureux de publier vos articles, vos souvenirs de montagnes, ou du pèlerinage, voire vos poèmes. Pensez-y !

La Rédaction.

~~~~~

"Quiconque dit de Dieu "Lui" sans jamais dire "Tu" est en train d'oublier les traits du visage de Dieu. Un jour, Dieu ne sera plus qu'une idée et bientôt plus qu'un mot". (P. Guelluy "Jesus Caritas", cité par le Cal Etchegaray dans "L'Evangile aux couleurs de la vie")





**ATTENTION !**PROJET DE STATUTS

soumis à l'approbation de l'assemblée générale extraordinaire du 4 août 1994.

Art.1. Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association ayant pour dénomination: LES AMIS DE LA FACHE.

Art.2. Cette association, à durée illimitée, a pour but, en liaison avec l'association espagnole "Amigos de la Fache":

1.d'organiser un pèlerinage annuel à la mémoire des péris en montagne, au sommet de la Grande Fache,

2.d'assurer l'entretien des monuments dressés par l'association,

3.de participer par ses deniers à l'entretien du matériel nécessaire au culte de la chapelle Notre-Dame des Neiges, au Marcadau.

Elle s'interdit toute activité politique.

Art.3. Le siège social est fixé à l'adresse suivante:Le Cairn 65400 ARCIZANS-AVANT. Il peut être modifié par décision du comité de direction.

Art.4. Est membre de l'association toute personne qui,participant ou s'intéressant aux activités de l' association,y adhère et verse sa cotisation annuelle.La qualité de membre se perd par la démission ou la radiation prononcée par le comité de direction pour non-paiement de la cotisation.

Le comité de direction peut décerner le titre de membre d'honneur aux personnes qui ont rendu un service notable à l'association ou qu'elle désire honorer.

Art.5. La cotisation est fixée par le comité de direction: elle est due intégralement pour l'année en cours.Un membre quittant l'association ne peut élever aucune réclamation quant aux sommes versées.

Art.6. L'association est dirigée par un comité de direction élue pour trois ans par l'assemblée générale.Les membres sont rééligibles.En cas de vacance, le comité peut pourvoir par cooptation au remplacement de ses membres.Parmi ses membres, le comité de direction choisit un bureau comprenant au moins un président,un secrétaire général et un trésorier.

Le comité de direction se réunit au moins une fois par an,la veille du pèlerinage annuel.

Art.7. L'assemblée générale se réunit au moins tous les trois ans, et sur convocation du Secrétaire général.Elle approuve les rapports moral et financier, élit le comité de direction et prend toutes les décisions importantes concernant la vie de l'association.Le vote par correspondance est permis ainsi que la délégation de pouvoirs,limités à cinq par représentant.

Art.8. Il existe en Espagne une association soeur: Amigos de la Fache,qui possède les mêmes statuts de base.Elle a sa gestion et ses comptes propres.Elle est soumise aux lois et aux règles administratives de son pays.

Un secrétaire général international coordonne les activités des deux associations.

Les bureaux des comités de direction des deux associations se regroupent en un seul collège pour la désignation du secrétaire général international et toute décision concernant les deux associations ensemble.

**OU NOUS ECRIRE ?**

Les membres du comité de direction ont besoin de vos encouragements, sûrement, de vos idées sans doute, de vos critiques peut-être...

Secrétaire général international:

M. l'Abbé Vincent PETTY      Maison des Chapelains-65100-LOURDES

ou bien: Le Cairn-65400-ARCIZANS-AVANT

Président: Guy de LA BOURDONNAYE    85, bd de la Reine-78000-VERSAILLES

Secrétaire:

M. l'Abbé Jean-François DUHAR    30,rue de la République-65200-BAGNERES DE BIGORRE

Trésorier: R.P. Pierre LEBORGNE    15, av. de Bétharram-64800-LESTELLE-BETHARRAM

Membres: Melle Caroline BARRAU    9,bd Georges Dupierris-65100-LOURDES

Docteur Jean-Marc BRASSEUR    place Maréchal Foch-76160-DARNETAL

M. Hubert DESCUNS    2,bd Georges Dupierris-65100-LOURDES

M. Georges GUILLON    23,rue Eugène Duviau-65100-LOURDES

M. Daniel LAFFORGUE    8, rue Vincent Auriant-31120-ROQUES SUR GARONNE

M. Jean MASTIAS    24,rue du Champ de l'Alouette-75013-PARIS

Mme Denise MORE-PHILIP    Résidence Costallat-rue Costallat-65200-BAGNERES DE BIGORRE



# Hermano Peregrino

**V**en al Santuario,  
marcha hacia el esplendor,  
tu Dios va contigo.

Prepara tu corazón  
para caminar  
con alegría y confianza,  
solo o con tus hermanos,  
pero ven.

Sigue el camino ya trazado desde antiguo.

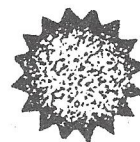
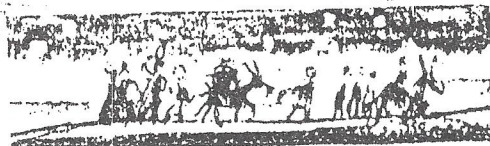
Quienquiera que seas  
tienes tu lugar en la casa del Padre.  
Encuentra a tus hermanos,  
imita a los santos,  
escucha como María,  
vive en la Iglesia.

Si tienes sed de amor, de paz, de alegría,  
de perdón y de justicia,  
ven a sacar el agua viva  
de las fuentes de la salvación.

Joven lleno de ardor,  
o enfermo transido por el sufrimiento,  
tú que te sientes marginado,  
o bien gozas de la dulzura  
de la vida en familia,  
déjate iluminar por la luz del evangelio.

Al irte  
vuelve reconciliado,  
reconfortado,  
renovado.

Anuncia, pues, la Buena Nueva  
a tus hermanos:  
Dios nos ama  
y nos espera.  
Marcha hacia el esplendor:  
tu Dios va contigo.



## La verdadera pobreza

Pedí a Dios la fuerza para enfrentar los  
acontecimientos.  
El me ha vuelto débil a fin de que aprendiera  
a obedecerle.  
Pedí a Dios la salud para hacer grandes  
cosas.  
El me ha dado la enfermedad para que yo  
haga cosas mejores.  
Pedí la riqueza para poder ser feliz.  
El me ha dado la pobreza para poder ser  
limpio.  
Pedí el poder para obtener la estima de los  
hombres.  
El me ha dado la debilidad para que yo goce  
el deseo de Dios.  
Pedí un compañero a fin de no vivir solo.

El me ha dado un corazón para amar a mis  
hermanos.  
Pedí todas las cosas que pudieran alegrar  
mi vida.  
Recibí la vida para alegrarme de todas las  
cosas.  
No he recibido nada de lo que he pedido.  
Pero he recibido todo lo que había  
esperado.  
También las súplicas que no formulé han  
sido otorgadas.  
Soy, entre los hombres, el más ricamente  
colmado.

Un inválido

Traducción: R. Gutiérrez P.



# El Rosario: Un bien para todos

Paulo Vicente

**N**uestra reflexión quiere mirar hacia una hermosa tradición de nuestra Iglesia Católica: el rezo del Rosario. En efecto, el 7 de octubre la Iglesia universal celebra el día de Ntra. Sra. del Rosario.

Durante siglos, el Rosario ha sido la oración sencilla del pueblo de Dios. Los quince misterios recorren los acontecimientos de la vida de María en relación con los de Jesús.

La alabanza a la Madre de Jesús, mediante el rezo del Rosario, nos introduce en la dinámica de la contemplación.

Si bien es cierto que el Rosario ha sufrido una baja en la práctica de las nuevas generaciones, no deja de ser real que sigue siendo la forma de oración más popular y profunda a la vez.

Se podrán señalar muchas razones para justificar que el Rosario no es atrayente para los jóvenes; sin embargo, no es por culpa del Rosario sino de nuestra catequesis y de la formación que entregamos a los jóvenes y niños, ya sea en el hogar como en los diversos ámbitos de la Iglesia.

Sírvanos esta reflexión para retomar esta hermosa devoción y, con el Evangelio en la mano, vayamos repasando los temas que en esta oración se ofrecen, ordenados en lo que tradicionalmente se llama los 15 misterios. ¿Qué encontraremos? Simplemente la vida de Jesús, magníficamente resumida.

Siendo entonces, el repaso de la vida del Señor, ¿cómo es posible que no pueda tocar la sensibilidad de los jóvenes? Puede ser porque muchas personas que hoy practican el rezo del Rosario son mayores, pero esas personas, entre las cuales estamos nosotros, usted y yo, aprendimos en nues-



tros hogares con nuestros padres y familiares esta forma de plegaria. Y en ese tiempo éramos niños o éramos muy jóvenes.

El rezo del Rosario es un bien para todos, niños, jóvenes, mayores y ancianos, pobres y ricos.

Lo que en nuestra época nos corresponde, es reactualizar el Rosario con métodos nuevos y acordes a los tiempos que corren.

Y el mejor y más eficaz de todos los métodos es y ha sido

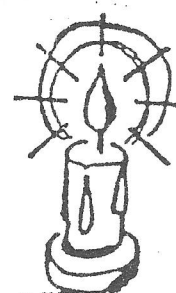
siempre el ejemplo familiar!

Usted, su familia, ¿rezan el Rosario en el hogar?

Existen infinidad de folletos, libritos y catecismos que explican y enseñan la forma de hacer esta oración. Con ocasión de esta reflexión sobre el Rosario, tome el compromiso de aprenderlo y, si lo sabe, de hacer este buen ejercicio piadoso.

Quiero recordar las palabras del Papa Paulo VI en la Exhortación Apostólica MARIALIS CULTUS y que tiene plena vigencia hoy entre nosotros:

"Después de la celebración de la Liturgia de las Horas —cumbre a la que puede llegar la oración doméstica—, no cabe duda de que el Rosario a la Santísima Virgen debe ser considerado como una de las más excelentes y eficaces oraciones comunes que la familia cristiana está invitada a rezar. Nos queremos pensar y deseamos vivamente que cuando un encuentro familiar se convierta en tiempo de oración, el Rosario sea su expresión frecuente y preferida. Sabemos muy bien que las nuevas condiciones de vida de los hombres no favorecen hoy momentos de reunión familiar y que, incluso cuando esto tiene lugar, no pocas circunstancias hacen difícil convertir el encuentro de familia en ocasión para orar. Difícil, sin duda. Pero es también una característica del obrar cristiano no rendirse a los condicionamientos ambientales, sino superarlos; no sucumbir ante ellos, sino hacerles frente. Por eso las familias que quieren vivir plenamente la vocación y la espiritualidad propia de la familia cristiana, deben desplegar toda clase de energías para marginar las fuerzas que obstaculizan el encuentro familiar y la oración en común". (Nº 54 pág. 51)





PREMIER SECOURS EN MONTAGNE  
ou LES OEUF DE MOUETTES

Je finissais mon internat au Havre et m'apprêtais à servir la patrie pendant douze mois au Secours en Montagne (d'où la 1<sup>ère</sup> partie du titre). 14 Juillet, dans l'après-midi, appel d'Etretat: "un homme est tombé dans la falaise"

Aussitôt, tous s'équipent, l'Alouette III décolle d'Octeville passe prendre l'équipe médicale, récupère aussi les pompiers-secouristes et nous filons vers Etretat. Au premiers survol, nous découvrons le spectacle; un pompier d'Etretat descendu en rappel maintient difficilement un blessé à moitié dans le vide, 100 m au-dessus des vagues! L'horreur. Comment a-t-il passé les barrières, pourquoi?

Comme je le comprendrais quelques semaines plus tard, l'hélicoptère, trop chargé pour un vol stationnaire dans des tourbillons, se pose parmi les touristes curieux, s'allège puis repart. Le pilote extraordinaire de précision, se faufile entre les parois, s'immobilise au dessus du blessé; un pompier resté à bord descend par le treuil et atteint le sol. Tout se passe très vite; le blessé, accroché au filin, remonte comme un pantin vers l'Alouette III. Nous le découvrons, vivant mais bien amoché avec une main qui pendouille lamentablement! Il a encore la force de nous expliquer son geste "désespéré"; il est fou-amoureux et voulait à tout prix offrir à sa dulcinée des oeufs de mouettes. Pour le 14 Juillet

Pour vous rassurer, Mr "Z" s'en est tiré avec un bras cassé et les semonces des ornithologues.

Jean-Marc

— \* \* \* \* \*

AU COL DE POUHEY LAOU  
ou COMMENT SEDUIRE UNE JEUNE FILLE

J'ai trop de chance cette année, je suis seul au plateau du Clot avec trois charmantes amies sous ma tente! Trop de chance, Non.....Car si je choisis l'une d'elles, je vais déplaire aux deux autres.....Dommage! Restons sages!

Cela ne nous empêche pas de monter ensemble à la découverte du ravissant vallon de Pouey Trenous, et nous descendrons par Aratille. L'Isardère porte bien son nom, une harde d'isards nous réjouit. Des faons cabriolent sur un névé, jouent à "saute-mouton" dans les rhododendrons, un vrai régal!

Coté ouest du col de Pouey Laou, un grand névé nous invite à imiter les isards. Je pars le premier sur les fesses, contrôlant ma descente des deux talons. Derrière moi, Valérie arrive.....Elle n'a pas l'habitude et la vitesse l'emporte; elle me rattrappe.....Il va falloir l'arrêter car les rochers un peu plus bas seraient bien durs.

Et nous voilà tous à coup enlacés, finissant la descente en un magnifique roulé-boulé presqu'amoureux!

Je vous promets: "je n'avais rien prémédité"

Jean-Marc





# fioretti du Marcadau



19

## L' ABBÉ ET LA CHEVRETTE

Toutes les Pyrénées ont connu de son vivant le "Grand Braconnier". Et, si la légende ne vous est pas encore parvenue, hâtez vous de lire ses souvenirs de chasse - qui viennent d'être réédités - où il conte avec son style direct les meilleures aventures de sa carrière. C'est succulent, invraisemblable et rigoureusement vrai.

Or, ce jour là, l'abbé Pragnère, car c'est lui, n'est-ce pas, le braconnier des rois et le roi des braconniers, l'abbé, dis-je, était quelque part en montagne en promenade, disons sentimentale.....

Il avait laissé sa tente sur le plateau du Marcadau, légèrement entr'ouverte pour l'aérer et il avait disparu sans laisser de traces.

Je ne vous décrirais pas l'indescriptible : l'allure forcenée de ce septuagénaire gambadant de roc en roc "à la poursuite des izards" (1), les kilomètres parcourus de combes en crêtes et de cîmes en vallons, ni les attentes patientes - qui le croira patient à ce point, lui que l'on a surnommé "l'Abbé éclair" ? -, ni les descentes "à hume de calhaü" dans les quelles on ne sait plus si ce sont les pierres qui le poussent ou lui qui pousse les pierres. Mais tout à une fin, même les prospections les plus innocentes dans une montagne complice et malgré son énergie, notre abbé commença à éprouver le besoin de se reposer. Il redescendit paisiblement vers le refuge. "En" avait-il un ? N'"en" avait-il pas ? C'est le grand secret des cîmes. La légende dit qu'il n'en a jamais raté et qu'aucune de ses sorties n'a été infructueuse. Lui affirmait d'un air rusé, l'oeil pétillant de malice, que la légende exagérait et qu'il faisait souvent de bonnes promenades pour le bien de sa santé. Cependant qui croire : l'intéressé qui était méridional ou la légende internationale ? Toujours est-il que ce jour là, "rien dans les mains, rien dans les poches" tout au moins officiellement quand il revint à la tombée de la nuit. Les mauvaises langues racontèrent qu'il n'avait même pas son fusil. Il faut dire que les rochers du plateau s'étaient conjurés pour cacher une ombre qui faisait "le grand tour" et dont le sac quelque peu lourd, semblait-il, avait une forme anormalement allongée. Mais, dans la nuit tombante ce pouvait être une illusion d'optique comme la montagne en réserve parfois.

De son pas lent et décidé, saluant au passage les gens attroupés sur la terrasse du refuge, l'abbé regagna son domicile de toile.

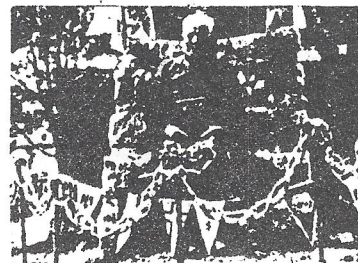
Oh surprise, il avait une visite ! Une des chèvres du refuge avait élu domicile chez lui et cette "squatteuse" s'était royalement installée sur son lit !

"Vas, semblait-elle lui dire, tandis que tu poursuis les isards, moi, pas si bête je m'installe chez toi !" L'abbé trouva la plaisanterie à son goût et son amitié pour Alfred, le gardien du refuge, l'empêcha de faire payer pension à la visiteuse en se faisant verser une tasse de lait.

Il pria poliment mais fermement "Barbichette" de quitter les lieux et s'allongeant à son tour, s'endormit du sommeil du juste. Il rêva alors que "Barbichette" était un isard ? Que Dieu avait permit un miracle. Ainsi, l'isard qu'il avait coursé était venu se réfugier sous sa propre tente. Ne l'avait-il pas tué ? Il ne s'en souvenait plus très bien. Cependant l'isard était là bien vivant, se laissant caresser sans chercher à fuir... "Les isards, pensa-t-il, sont meilleurs que les hommes" Et il jura que jamais plus..... Mais ce n'était qu'un rêve.

Marc ADO

- (1) "A la poursuite des Izards" de Louis Pragnère. Réédition 1993. Ed. J&D, Bau en vente au siège de l'association 90fr au lieu de 120 plus le port





# INSTANTANÉS MONTAGNARDS



## LE SEL DE LA VIE CONJUGALE

Bien des jeunes mariés passent volontiers une partie de leur voyage de noces en montagne. Le goût de la nature, recherche de la solitude, romantisme ? sait-on pourquoi ! Certains poussent le courage jusqu'à porter une tente sur leur dos pour y abriter leurs amours commençants.

Un couple, s'étant fixé comme lieu de prédilection le Marcadau, installa son logis de toile en un lieu isolé sur le plateau au delà des périmètres du refuge et de la chapelle. Ils eurent bien tort. Un petit malin entreprit innocemment de repandre du gros sel tout autour du gîte, et même un peu à l'intérieur. Puis tel le petit Poucet, alla semant les grains jusqu'aux troupeaux de brebis et de vaches les plus proches. Les braves bêtes lui furent, sans doute, reconnaissantes de l'aubaine. C'était déjà la tombée de la nuit ; bientôt les amoureux seraient de retour après un bon souper au refuge. Le troupeau, lui, ne se le fit pas dire deux fois. Ayant terminé la ration généreuse qui avait été étalée alentour, il se mit en demeure de suivre la trace qui les mena... à la tente ! Jugez de la joie des deux résidents lorsque les sonnailles se firent entendre de plus en plus près et qu'une tête énorme se présenta à l'entrée de la tente. Mais ils n'avaient pas encore tout vu. En sortant pour chasser l'intruse, ils s'aperçurent que leur domicile était investi par une armée à quatre pattes, qui refusait de partir et se reformait sans cesse en rangs serrés pour passer à l'attaque... très pacifique mais pour le moins inquiétante par son indiscretion. Surent-ils jamais, ces malheureux, qu'il avait suffi d'un peu de sel pour leur faire vivre un vrai cauchemar ?

Marc ADO

## "BOUM", C'EST FÊLÉ



Le camp de la section s'était installé au bord du Lac Vert dans la région luchonnaise. De là, nous avions rayonné vers les sommets tout proches d'où la vue est impressionnante sur les massifs environnants, particulièrement les Pogets et les Monts Maudits, couronnés par le fier Aneto. J'avais à mes côtés un jeune compagnon qui, ayant déjà fait ses preuves, m'avait suivi pour compléter son palmarès pyrénéen. Nous avions entrepris l'ascension du pic de Boum. Un beau 3000 facile, exigeant une escalade constante dans de bons rochers. Au retour, presque à l'heure du repas de midi, nous nous décontractons, les difficultés passées, et nous nous élançons sur la pente qui devait nous conduire au camp désormais tout proche. Je mets le pied sur une touffe d'herbe qui dissimulait une pierre et je me sens violemment plaqué au sol. Une douleur fulgurante m'informe qu'il y a quelque chose de sérieux aux côtes. L'une d'elles était fêlée ! Je vous laisse deviner la suite... surtout le retour douloureux. On m'attacha sur le plateau du funiculaire des travaux EDF et je descendis ainsi sans garde fou cette impressionnante dénivellation qui mène à la vallée.

Si j'ai tant aimé la montagne, n'est-ce pas un peu pour lui avoir payé un lourd tribut ?

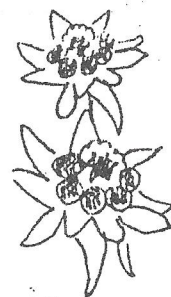
Marc ADO

### Amitié

« L'Expérience nous montre qu'aimer ce n'est point nous regarder l'un l'autre, mais regarder ensemble dans la même direction »

Il n'est de camarades que s'ils s'unissent dans la même cordée, vers le même sommet... »

Antoine de Saint-Exupéry.





# ANECDOTES PYRENEENES



## Paëlla et Gardes Civils

Aujourd'hui, grande ballade! Tout le groupe du "Foyer Fr.Lagardère" remonte, assez chargé, la belle vallée d'Aratille et passe le col pour redescendre par la vallée du Rio Ara jusqu'au pied du col de Brazato. Le but est de contourner la voie normale d'accès à Panticosa gardée par les Gardes Civils.

A Brazato, nous attendons de peur de rencontrer les pandores qui ne manqueraient pas de nous expulser. Dans la soirée, descente décontractée vers le Balneario. Hélas, "ils" sont là devant chez "José Belio" et nous "cueillent" au passage. Nous prétendons ignorer qu'il est interdit de pénétrer en Espagne autrement que par les frontières autorisées.... Fort heureusement, nous avons avec nous un prêtre, qui, à l'approche de l'agglomération, a remis sa soutane sur sa tenue de montagne. Avec l'aide de nos amis espagnols, il finit par obtenir l'autorisation de séjourner pour une nuit, étant entendu que dès l'aurore nous repartirions vers le Port du Marcadau.

Nous sommes alors conduits à la Direction des hôtels de la petite station thermale et nous recevons les clefs de nos chambres. Le temps de se laver, de se raser et nous voilà tout neufs pour le souper. Mes amis, quelle surprise! Après le potage arrive sur un chariot une cuve en cuivre, comme celles qu'utilisaient nos grand-mères pour faire la confiture. Et cette cuve était remplie d'une succulente paëlla! Il fallait, paraît-il, tout liquider car nous venions de la montagne et la plupart d'entre nous étaient jeunes.... On commença alors à exécuter les ordres.

Le but était atteint: arriver au Balneario malgré les interdits et passer une soirée avec nos camarades de "tras los montes" en dégustant une paëlla arrosée des plus géniaux vins du pays. Le retour au petit matin se fit sans difficulté au milieu de paysages magnifiques tels les pics d'Enfer se reflétant au lever du jour dans de petits laquets entourés de fleurs sauvages. Toutefois, les sacs étaient lourds de bonnes bouteilles ramenées à la barbe des douaniers français! Le cher abbé nous avait protégés et nous avait permis de réaliser cette folle aventure. Cela seulement à notre avis lui méritait d'être nommé prélat de Sa Sainteté!

+ Il s'agit de notre ami Mgr Boissonnet

Marc ADO

## LE DERNIER CARRE

C'était au lendemain des fêtes du Jubilé Sacerdotal de l'abbé Pragnère. La veille au soir, un violent orage aurait dû nous dissuader de suivre nos projets. Mais, "ce que Pragnère veut..." Or, il avait décidé, changeant la date du pèlerinage, que celui-ci aurait lieu le lendemain des fêtes jubilaires. On comprendra qu'il ne voulait pas à si brève échéance déranger deux fois de suite ses amis. C'est donc sous un ciel menaçant que l'importante troupe des pèlerins se mit en route vers le col. Une fois passée la rude grimpe de la première heure, un coup de tonnerre claqua quelque part. Comme dans sa chanson du sous-marin, l'abbé s'écria: "ne vous en faites pas, ce n'est pas la peine" et il décida de poursuivre. Lentement mais sûrement la situation se dégrada et l'orage éclata pour de bon alors que nous étions au plateau des lacs... Les premiers partis rebroussaient chemin tandis que des trombes d'eau et de grêle se déversaient sur nous. Je revois l'abbé, juché sur un rocher, haranguant la foule: "trouillardasses! ce n'est qu'un orage, cessez votre déroute! Un peu de dignité! En avant!" Ces imprécations ne firent pas plus d'effet qu'une symphonie sur un sourd. Cependant, l'intrépide aumonier suivi de quelques fidèles habitués et de jeunes continua sa marche jusqu'au col. Les éléments se déchainèrent. Un froid vif traversait les vêtements saturés d'eau. On forma le carré pour attendre stoïquement une éventuelle accalmie et se protéger au mieux. L'éclaircie ne vint pas et l'on se résigna à redescendre après avoir récité une prière. Le refuge fut longuement décoré de vêtements qui s'obstinaient à ne pas sécher.... Quelques jours plus tard, à la date habituelle, le pèlerinage eut lieu, avec moins de monde mais par un radieux soleil.

Marc ADO





# A N E T O !   A N E T O !

Ce cri, répété maintes fois à quatre heures du matin par le cher Antonio Abadias, gardien et...seigneur du refuge de la Rencluse, était le réveil matinal pour ceux qui convoitaient l'ascension du plus haut sommet des Pyrénées. Nous étions partis à deux de l'Hospice de France et avions gravi cette rude montée qui mène aux "boums". Devant nous se dressait dans un W impeccable la Brèche de Vénasque. Encore un petit effort et c'était l'éblouissement du massif des Monts Maudits qui barrait l'horizon dominé à l'est par le plus grand sommet : l'Aneto convoité ! Descente rapide puis lente remontée vers le refuge. Enfin, voici la Rencluse. L'accueil toujours très chaleureux du cher Antonio fit disparaître la fatigue du voyage. Après quoi ce fut l'invitation traditionnelle au "pernod". En fait, c'était de l'absinthe fabriquée par le maître de maison et servie avec tout l'art voulu du goutte à goutte sur un sucre. Au petit jour, après le réveil en fanfare, nous gagnons rapidement le "Portillon d'enhaut", pour aborder le glacier, crampons aux pieds. Inutile de chercher la voie : un vrai "boulevard" nous attendait, si bien que nous sommes arrivés très vite au pied du "Dôme de glace", au col Coroné. Vers le haut, on voit déjà la grande croix sommitale et la colonne de la Vierge du Pilar. Ils semblaient tout proches, comme si les problèmes ne se posaient plus..... Soudain, c'est le "pas de Mahomet" : une crête dentelée dominant deux à-pics. Il faut impérativement franchir l'obstacle pour atteindre le vrai sommet. aucune difficulté pour qui sait faire attention, les prises sont bonnes, mais quelle surprise ! Enfin, la cime la plus élevée des Pyrénées ! Au retour, nous évitons le fameux "pas" car une collective espagnole s'y est engagée. Voici que nous nous retrouvons à cheval sur une dalle entourée de vide. Là, au delà du bout de la dalle, il y a bien une prise, mais comment l'atteindre sans perdre un équilibre précaire. C'est alors qu'à ma droite j'avisai une excroissance rocheuse, un "bitonniau", se présentant comme un étrier. Faisant basculer mon corps dans le vide, le pied sur la prise et les mains tenant fermement la crête, je fis le grand écart et arrivai de l'autre côté du vide. C'était, je l'appris plus tard, le "Paso del Caballo" ou pas du cheval. D'avoir découvert la solution tout seul me valut les éloges du cher gardien. Après le déjeuner, retour en sens inverse vers l'Hospice de France et Luchon. A présent, en passant par l'Espagne, une route vous mène jusqu'à un quart d'heure de la Rencluse. Toutefois, on n'a plus cet émerveillement à l'arrivée au Port de Venasque. Inoubliable Aneto ! Inoubliable Antonio !

Marc ADO

★★★★★  
Je te salue, Marie !

O divine flamme  
Astre du matin,  
Céleste jardin !  
Miroir de justice,  
Palais du grand roi,  
Mystique édifice,  
Arche de la loi !

Reine immaculée,  
Fille d'Aaron  
Fleur de Galilée  
Rose de Saron !  
Tendre et chaste mère,  
Pleine de bonté,  
Vois notre misère,  
Lys de pureté !



Nous te saluons, Marie, Mère de Dieu,  
Trésor vénéré de l'univers entier,  
Lampe qui ne s'éteint jamais  
Diadème de virginité,  
Sceptre de la vraie doctrine,  
Temple indestructible,  
Demeure de Celui qu'aucun lieu ne contente.

Saint Cyrille d'Alexandrie  
cinquième siècle.



# Carême, Exode, Pèlerinages

Les pèlerinages ?... Démarches désuètes ?... Dans un monde désacralisé ?

Et cependant, tout un peuple en fièvre sillonne les continents, les océans, les cieux à la recherche de bonheurs divers : curiosité, évasion.

Les pèlerinages ?...  
démarches désuètes ?  
dans un monde désacralisé ?

Et cependant, tout un peuple en fièvre sillonne les continents, les Océans, les Cieux à la recherche de bonheurs divers : curiosité, évasion, fringale de vivre et de posséder...

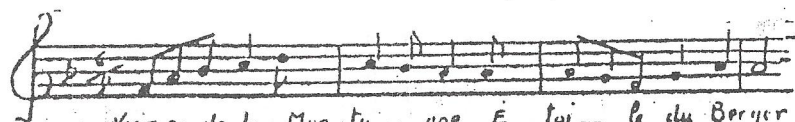
Il en est, et plus qu'on ne croit, qui cherchent une vie majuscule, un dépassement, une fuite de la foule obsédante, il y a aussi, par milliers, d'authentiques croyants, ou d'autres en recherche, des fidèles de diverses religions.  
« Les Chrétiens vont à Lourdes, à Taizé et jusqu'à Rome y retrouver leurs racines. Nos frères de l'Islam vont à la Mecque au moins une fois, même tout vieux, avant de mourir. En Asie, on va chez Bouddha ou faire des ablutions dans le Gange.

Mais ce n'est pas seulement vers les haut lieux qu'on se rend en foules, les humbles de nos pays vont prier Notre-Dame d'ici, la Vierge de Là-Bas. Et comme on peut le lire sur les ex-voto et dans les Cahiers d'intentions, le tréfond du cœur s'exprime en formules naïves qui cachent de gros chagrins et des situations de désespérance.

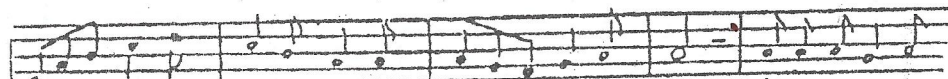
in « Béatitudes du soir »  
(Médiaspaul)



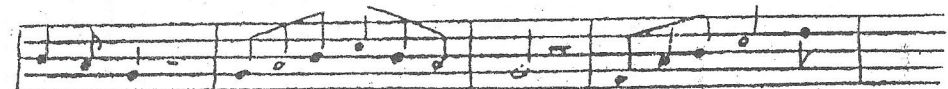
## VIERGE de la MONTAGNE



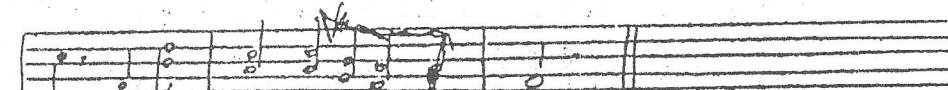
Vier ge de la Mon ta - gne E toi - le du Ber ger  
Ta ru beu pour pa - re La bîm - cheu des gla cières  
Au ter re du voy a - ge Dans les - der nières sem bles



Que ta nom a re com pa - gne Tes fîls - dans le il lurs gor e RÉ par ds venous les  
L'A zure de ta coin - tu - re Bai - gne - nos pîers ro chers Au fond de la va  
Sous au des rîers pas - sa - ge D'ou l'on - ne ra vient pas l'ère d'après ta vic



grî - ces Mî re nous l'en - pri - ons O toi gai ses vent  
lè - e Le ga - ve dans son tour es Te chan te Im ma - cu  
toi - ra En tes Bras tri - om - phants De l'exil dans la



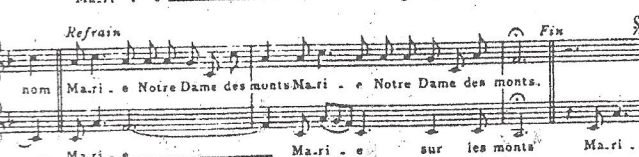
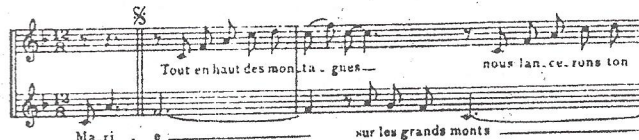
pas - se A tra - vers nos - g grands Monts -  
le - e Et la nuit et le Jour  
qui - se Trans - por - ta - te - En - fants



APPRENEZ CES CANTIQUES

pour le pèlerinage !

## NOTRE DAME DES MONTS



2. Les glaciers nous regardent  
Et vers eux nous marchons  
Marie...

3. L'écho de nos voix calmes  
Roule sur le vallon  
Marie...

4. Dans le soleil qui brille  
Accueille nos chansons  
Marie...



# PREFACE de la seconde Edition de "A la poursuite des Izards"

A l'occasion de la réédition tant attendue du livre de l'abbé Pragnères, nous sommes heureux de publier, avec la permission de son auteur, la préface que notre ami, Jean-Victor Parant a bien voulu écrire. L'importante quantité de nos rubriques nous contraint à un petit graphisme. Nous tenons à nous en excuser.

La Rédaction .



pas reçues. Malgré les sommations de l'évêché, il maintient son refus et s'en va à la chasse. Le prêtre délégué pour la cérémonie trouva l'église fermée à clef et dut officier en plein air sur le parvis.

Moins dramatique fut l'affaire du baptême des enfants Robach, les jumelles Vêga et Bellatrix et le fils Antares (Gérard). Louis Robach, célèbre dentiste à Montségur et non moins célèbre astronome et pyrénéiste, aurait voulu faire baptiser ses enfants au sommet d'une montagne pyrénéenne, en l'occurrence le Mont Perdu. Pour cela, il lui fallait l'accord simultané de trois évêques: celui de Toulouse pour Robach, celui de Tarbes pour Pragnères et celui d'un espagnol pour le Mont Perdu. Cette simultanéité fut impossible à obtenir et, la guerre d'Espagne aidant, ce fut après de longues années d'atermoiements que l'abbé Pragnères put remplir son office à l'église de Gavarnie.

Soixante messes en montagne aussonnet d'un pic.... Il faut se rappeler qu'avant le second concile du Vatican, il fallait rester à jeun depuis minuit, sans manger ni boire. Dans ces conditions, se lever au petit matin d'une tente ou d'un refuge, grimper jusqu'au point culminant, attendre que toute la caravane soit en place, célébrer la messe sous la pluie et, parfois, sous la pluie, sans oublier l'homélie: c'était un véritable exploit.

C'est dans ce contexte qu'il eut l'inspiration de créer le pèlerinage de la Fache, consacré au souvenir de tous les pèlerins en montagne, à l'instar des pèlerinages sans distinction de nationalité. Avec le concours de l'infatigable abbé Vincent Petty sans lequel l'oeuvre n'existerait plus, il en fit un lieu de rencontre des montagnards français et espagnols, doté d'un comité français et d'un comité espagnol conjoints. Comme il s'agit de sa grande oeuvre, à laquelle sont associés le refuge Wallon et la famille Pantet, il convient d'en faire un historique succinct.

Le 14 Octobre 1941, Madame Chevalier, providentielle-ment sauvée lors d'un accident survenu sur la Grande Fache, fait vœu de mettre au sommet une statue de la Sainte Vierge.

T. A. Saint-Amand 1942.

Dans le livre d'or du pyrénéisme la personnalité haute en couleurs de l'abbé Louis Pragnères figure en bonne place. Il n'a pas révolutionné la pratique de nos montagnes mais il lui a donné une marque religieuse. C'est à juste titre qu'il a été appelé aumônier des cimes. Si Russell, les frères Cadier, Raymond d'Espouy et d'autres ont traité de la spiritualité du pyrénéisme, l'abbé Pragnères, par sa profession, par l'oeuvre qu'il a fondée, en représente l'élément proprement religieux. S'il y a des histoires plus ou moins amusantes qui ont circulé à son sujet - nous nous permettrons d'en évoquer quelques unes -, la personnalité de notre héros est constituée par une foi profonde et une rectitude morale très stricte, la chasse étant pour lui une passion qui ne contredisait pas ce que nous venons d'affirmer.

L'abbé Pragnères était surtout connu comme chasseur d'ours et d'isards et comme braconnier. D'impayables histoires de chasse en temps prohibé, de parties de cache-cache avec la maréchaussée couraient dans le petit cercle des camarades d'Arlaud. Au Groupe des Jeunes, on l'aimait bien ce brave ours qui venait nous raconter avec brio ses aventures. On parlait d'un tableau de cinq cent isards abattus. On prétendait qu'il ne connaissait pas les dates limites d'autorisation de la chasse. Nous étions fiers de le recevoir dans nos camps, d'assister à ses messes au sommet des principaux pics. Raymond d'Espouy avait obtenu de lui l'acceptation du titre exceptionnel de membre d'honneur. Notre insigne lui fut remis à la Tour de Mayrène, le 7 Janvier 1950, au cours d'un congrès franco-espagnol, en présence de Julian Delgado Ubeda, président de la Fédération Espagnole de Montagne.

Comme braconnier, il était sous la surveillance constante et hargneuse des gardiens de l'ordre, tant forestiers que gendarmes, à qui il vouait des tours pendables. Mais, il n'était pas mieux perçu par l'administration épiscopale. Son franc parler, ses positions politiques, sa rigueur gênaient quelque peu les bureaux qui devaient composer avec les pouvoirs publics et privés. Témoignage, cette histoire d'un enterrement qu'il refusa d'admettre dans l'église de Pierrefitte. Réprouvant les moeurs d'une défunte, il avait décréété qu'elle n'y serait



la statue est portée au sommet par le jeune Francis Lagardère accompagné des premiers pèlerins de la Fache. L'occupation de la frontière par l'armée allemande interrompt le mouvement et le jeune Lagardère est fusillé, le 23 Décembre 1943, par les allemands pour acte de résistance. Après la guerre, le pèlerinage reprend en 1946 avec quarante français.

Une chapelle en bois est installée près du refuge du Marcadou-refuge Wallon en 1950. A l'occasion de sa bénédiction, le 20 Août, Georges Ledormeur remet à l'abbé Pragnères la médaille du Club Alpin Français. L'année suivante, les noces d'or sacerdotales de l'abbé sont célébrées dans la chapelle, qui reçoit une statue de N.D. del Pilar, don des aragonais. Cette statue est accompagnée par la suite d'une statue de la vierge noire de Montserrat, don des catalans, et d'une statue de la vierge blanche de Bilbao, don des basques.

La niche de la statue ayant été détruite par la foudre, le 18 Juillet 1954, une nouvelle est construite en ciment armé. Le 5 Août suivant, Edmond Ozon y porte une statue en céramique. En 1955, les pèlerins espagnols sont conduits par l'alcade mayor de Saragosse, don Luis Gomez Laguna.

En 1956, la vallée de Pauzerets accorde la concession d'un terrain au Mareadau, ce qui permet la construction en dur d'une chapelle qui sera inaugurée en 1959.

Le consensus des pyrénéistes en avait fait leur aumônier. Ce titre "in partibus" devint un titre presque officiel lors de la création, en 1940, de Jeunesse et Montagne, ces chantiers de jeunesse de l'Armée de l'Air établis en montagne. Il ne comportait aucune rétribution. L'abbé exerçait ses fonctions avec bonne humeur, se contentant parfois de recevoir quelques avantages en nature, précieux en ces temps de pénurie.

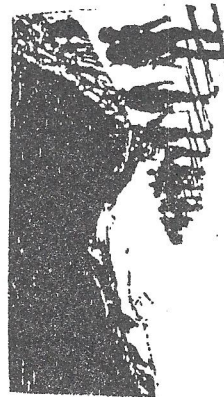
A ce titre, il participait à toutes sortes de manifestations. Après les hostilités, elles accueillirent les espagnols aussi bien que les français. Ses opinions politiques l'avaient placé dans le camp victorieux en Espagne. Il avait douloureusement ressenti le massacre de prêtres et religieux au début de la guerre civile. Son action en faveur du rapprochement des montagnards des deux versants avait été reconnue par le Gouvernement Espagnol qui lui avait conféré la croix de commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique.

Trop âgé en 1964, il est né en 1877 -, l'abbé ne peut faire l'ascension du pic et se fait une joie de survoler la messe au sommet en hélicoptère le 6 Août. Il prononce le sermon, son dernier, dans la chapelle. Voici la conclusion de cette homélie :

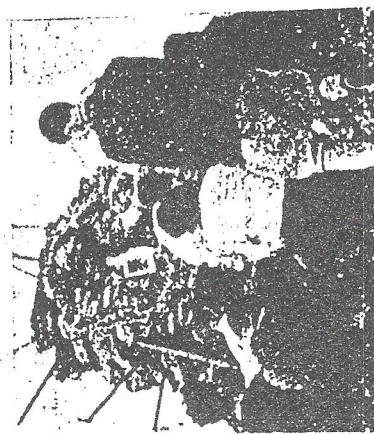
" Quand on va en montagne, on ne peut revenir le même. Transfigurez vous à l'exemple du Seigneur. Qu'à travers les faiblesses de notre humanité, nos frères les hommes, à notre retour dans la plaine, reconnaissent en nous le vrai visage du Christ. Au cours de nos ascensions, cueillons sur les crêtes ces vertus nobles que la montagne nous enseigne et sachons écouter dans l'immensité silencieuse de la grande nature la voix de Dieu qui parle à notre cœur. "Celui-ci est mon fils bien aimé. Ecoutez le." Ecoutez le, mes frères, nous enseignons la foi qui transporte les montagnés, le courage, l'espérance et l'amour qui ne passe pas."

Tel est son testament, tel qu'il nous a été transmis par Vincent Petty, son continuateur. L'abbé Louis Pragnères est mort en 1965 dans son village natal d'Ayros, dans la montagne d'Arriès Gazost. Les années ont passé. Le pèlerinage franco-espagnol continue avec la même ferveur.

Jean-Victor Parant

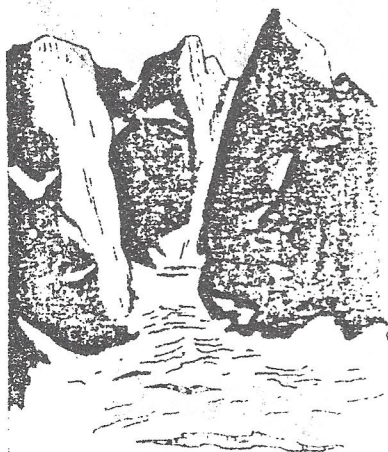


M. E. R. C. I. | Merci au "Service de Presse" des Sanctuaires de Lourdes qui permet le tirage du Bulletin sur ses machines. Merci aussi à l'Agence REAUX de Lourdes qui assure la





# La montagne est un sommet



Un jeune chirurgien me lance une simple carte par-dessus l'Océan: «Pourquoi parler si souvent de la montagne en spiritualité?»

C'est vrai sur les lèvres des patriarches, c'est vrai dans les messages des prophètes et des poètes, c'est vrai dans l'Evangile.

Cette question amicale est déjà précédée d'une réponse d'amour.

Dieu a créé la nature pour la respirer et la découvrir en liberté et l'aimer à notre tour. Le soir, dans un chemin creux ou une ruelle plus sombre que la nuit, sur un chemin de campagne, l'enfant siffle pour se donner du courage.

Sur les hauteurs, au milieu de ces espaces de la solitude et de l'infini, émerge si proche la présence divine qui nous reconforte. On connaît les hésitations de Jacob, l'inquiétude de Jonas, le découragement d'Elie. Le combat intime demeure secret. Nul ne le sait. L'essentiel se passe là, entre soi et soi-même; entre soi et la majesté de la création. Une

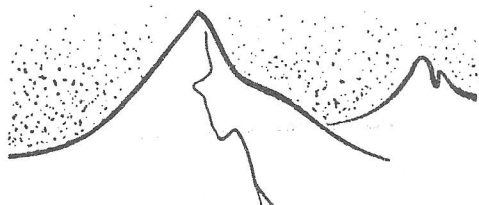
authentique démarche spirituelle devient un gain en percussion.

La montagne nous impressionne sans cesse. Elle nous attire en nous laissant dépouillés face à nous-mêmes. Elle nous livre par son ambiance et son imprégnation le réalisme pur et la mystique fascinante. Ce sont deux étapes obligées de la dimension élargie de la vie spirituelle.

La marche en montagne nous apprend à prendre du temps pour la quête d'un sentier, d'une arête, d'un petit coin pour un repos en contemplation. Elle permet d'entendre des paroles jaillies du silence, d'emmagasiner tant de découvertes devenues beauté. Car il y a des démarches qui changent la façon de vivre; qui roulent des mystères; qui ouvrent de nouveaux chemins sous la mouvance de l'Esprit afin d'atteindre le but projeté.

Jésus le plus haut sommet.

Chanoine G. Pont



## De Toi, à moi, vers lui !

*Mes yeux, mes mains, ma bouche sont à Toi,  
Seigneur !*

*Cette femme si triste en face de moi :  
voici ma bouche pour que Tu lui souries !*

*Cet enfant presque gris tant il est pâle,  
voici mes yeux pour que Tu le regardes !  
Cet homme si las, si las,  
voici mon corps pour que Tu lui laisses ma place,  
et ma voix pour que Tu lui dises doucement :  
« Assieds-toi ! »*

*Ce garçon si fat, si bête, si dur,  
voici mon cœur pour que Tu l'aimes avec,  
plus fort qu'il n'a jamais été aimé !*

*Là où il n'y a pas d'amour, aime et  
Tu recueilleras de l'amour !*





## LA PAIX EST POSSIBLE

27

Il arrivera dans l'avenir  
que la montagne du temple du Seigneur  
sera placée à la tête des montagnes  
et dominera les collines.  
Toutes les nations afflueront vers elle,  
des peuples nombreux se mettront en marche  
et ils diront :

« Venez, montons à la montagne du Seigneur,  
au temple du Dieu de Jacob.  
Il nous enseignera ses chemins  
et nous suivrons ses sentiers.  
Car c'est de Sion que vient la Loi,  
de Jérusalem la parole du Seigneur. »

Il sera le juge des nations,  
l'arbitre de la multitude des peuples.  
De leurs épées ils forgeront des socs de charrue,  
et de leurs lances, des faucilles.  
On ne lèvera plus l'épée nation contre nation,  
on ne s'entraînera plus pour la guerre.

Venez, famille de Jacob,  
marchons à la lumière du Seigneur.

DU LIVRE D'ISAÏE



Donne la paix,  
Seigneur

Al final de los días estará firme el monte de la casa  
del Señor, en la cima de los montes, encumbrado  
sobre las montañas.

Hacia él confluirán los gentiles,  
caminarán pueblos numerosos.  
Dirán: Venid, subamos al monte del Señor,  
a la casa del Dios de Jacob.  
El nos instruirá en sus caminos  
y marcharemos por sus sendas;  
porque de Sión saldrá la ley,  
de Jerusalén la palabra del Señor.

Será el árbitro de las naciones,  
el juez de pueblos numerosos.  
De las espadas forjarán arados;  
de las lanzas, podaderas.  
No alzará la espada pueblo contra pueblo,  
no se adiestrarán para la guerra.  
Casa de Jacob, ven;  
caminemos a la luz del Señor.

DEL LIBRO DE ISAÏAS

## LE FEU DE LA VEILLEE

Comment obtenir un beau feu pour notre veillée du 4 août ?

Le 4 août avant midi, ou plus tôt si l'on peut, on va voir Vincent Petty,  
l'organisateur de notre pèlerinage; on lui demande: " Qui est le veilleur du feu,  
que je me mette à sa disposition ?".

La réponse peut être: " Il n' est pas encore désigné; laissez-moi votre  
nom pour qu'il vienne vous chercher", ou bien: " C'est Untel ou Unetelle, qui  
sera ravi de votre offre", ou alors: " Auriez-vous l'obligeance d'accepter  
cette charge?".



C'est une charge en effet, mais pas désagréable.

D'abord, avec Vincent Petty, vous cherchez l'endroit où se fera la veillée: cela  
peut être le même que l'an dernier, mais pas forcément; il faut penser à l'espace  
nécessaire, au risque de propagation du feu, à l'eau pour la sécurité, à l'humidité  
sous le séant des participants, à la fumée dans leur visage, ... Ensuite, il  
faut trouver du bois; pour cela, vous aurez de bons tuyaux auprès du gérant du  
chalet qui, de plus, souscrira à votre aimable demande de prêt d'une scie et  
d'une hachette, que vous saurez lui rendre en excellent état (attention, c'est  
de l'outillage de pro: ça coupe).

Ainsi armé, vous partez, accompagné de volontaires, spontanés ou recrutés.  
L'endroit n'est pas tout près, mais le sentier est pittoresque. Avec vos aides,  
vous rassemblez du bois bien sec, deux charges de petit bois (pas trop d'aiguilles)  
pour l'allumage et la relance, huit charges de bois moyen pour la flamme, deux  
charges de gros bois pour la braise, au total douze charges.

De ce bois rassemblé au lieu choisi, vous bâtissez un beau tas pyramidal  
d'environ un mètre de haut; dans le fond du tas, mettez du journal froissé  
(n'oubliez pas d'en apporter quelques feuilles dans votre sac). Le bois non  
utilisé sera placé au vent de la pyramide.

A la tombée de la nuit, en accord avec le meneur de la veillée, le feu  
est allumé; le jaillissement de la flamme fait la fierté de votre équipe. Au  
cours de la veillée, vous alimentez le feu, selon les directives préalablement  
reçues du meneur de jeu: il faut, à sa demande, pouvoir relancer une belle  
flamme ou, sur le tard, laisser seulement rougeoyer les braises, à l'heure  
de la Nuit de Rameau.

Avant d'aller dormir, il est de précaution indispensable de s'assurer  
de l'extinction complète, par arrosage si besoin.

Le lendemain, avec l'équipe de la veille, au retour de la Grande Fache,  
vous rassemblez votre énergie pour nettoyer l'emplacement du feu et apporter  
le bois restant derrière le chalet, dans la provision du gérant: les patrons  
vous remercient d'un sourire.

N'est-ce pas une agréable charge, veilleur du feu ?

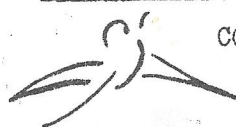
Guy

25 janvier 1994

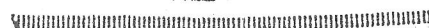




# GA R D E Z   L A   M O N T A G N E   P R O P R E



CONSERVAD LIMPIA LA MONTAÑA



De par l'événement fondateur de notre pèlerinage,  
raison d'être de notre association,  
la Grande Fache est devenue notre montagne;  
son profil est dans nos yeux, son nom est dans nos coeurs.

Elle est cependant la montagne de tous.

Elle est plus spécialement nôtre,  
le 5 août au matin;  
cela ne veut pas dire qu'elle est moins,  
ce jour là, la montagne de tous.

Pour ceux-là qui y montent après nous,  
ayons le goût et la fierté de leur laisser  
notre montagne propre:

que nos en-cas frugaux ou nos joyeuses agapes,  
au col ou au sommet,  
ne laissent aucune trace,  
ni ailleurs sur notre passage.  
Et même, qu'après notre passage,  
elle soit débarrassée de tout détritrus,  
notre montagne,  
par nous qui sommes ses amis.

Guy de La Bourdonnaye,  
ami de la Fache.

18 janvier 1994



En cas d'absence le 4 août,  
prière de revoyer ce pouvoir  
complété à:

"Les Amis de la Fache"

Le Cairn

65400 Arcizans-Avant

Les Amis de la Fache 4.8.94

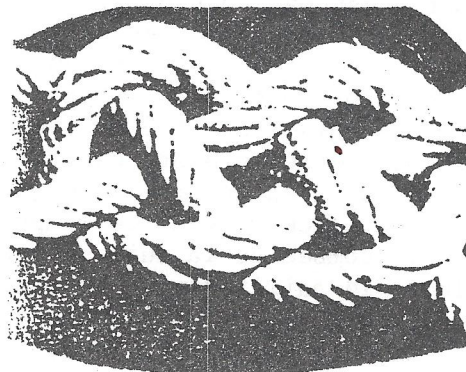
## POUVOIR

Je soussigné(e).....  
donne pouvoir à.....  
de me représenter et de voter  
en mon nom à l'Assemblée Générale  
Extraordinaire des "Amis de la Fache"  
le 4 août 1994

Date :

Signature: (la faire précéder des mots  
"Bon pour Pouvoir" écrits à la main)

Nom et adresse (en capitales):



¡ H A S T A   E S T E   V E R A N O !

A   C E T   E T É !



et bonnes vacances